

FEMMES AU VOLANT,
UNE ROUTE SEMÉE
D'OBSTACLES

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 8 février 2024 - N°: 65 - Prix:10 DA

SPORT

MEMBRE DE LA
COMMISSION AD-HOC
**MOHAMED
MAOUCHE** : « LE
SÉLECTIONNEUR
DOIT AVOIR DU
CARACTÈRE »

P.12

FORUM DES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT DU MAEP

Le président Tebboune prend la présidence

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a pris hier la présidence du Forum des chefs d'Etat et de Gouvernement du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP). Lors d'une réunion tenue via visioconférence, le président de la République a pris la présidence tournante du Forum du MAEP, succédant au président de la République de Sierra Leone, M. Julius Maada Bio.

Lire en page 3



MDN

Un terroriste capturé par un détachement de l'ANP à Tamanrasset

P.2

Génocide culturel

Le patrimoine palestinien détruit par les bombardements israéliens

P.5

Djanet

10 nouveaux projets pour la promotion du tourisme dans le Grand Sud

P.7

SUR FOND DE CRISE FINANCIÈRE

LE TRAVAIL DE L'UNRWA AU LIBAN POURRAIT PRENDRE FIN D'ICI MARS

P.9

(OPINION)

LA FAMINE UTILISÉE COMME ARME DE GUERRE À GHAZA

P.11

MDN

Un terroriste capturé par un détachement de l'ANP à Tamanrasset

Un terroriste qui activait dans des groupes terroristes à l'étranger, a été capturé par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) à Tamanrasset, tandis que 7 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par d'autres détachements de l'ANP, lors d'opérations distinctes menées durant la période du 31 janvier au 6 février à travers le territoire national, indique un bilan opérationnel rendu public, hier, par le ministre de la Défense nationale (MDN).

Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 31 janvier au 6 février 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP "a capturé, à Tamanrasset en 6e Région militaire le terroriste dénommé +Ould Bouksib Mokhtar+, qui activait dans des



groupes terroristes à l'étranger. De même, d'autres détachements ont arrêté 7 éléments de soutien aux groupes terroristes, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national", ajoute le communiqué. Concernant la lutte contre la criminalité organisée, et "en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements

combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 55 narcotrafiquants et ont mis en échec des tentatives d'introduction de 6 quintaux et 10 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 1,86 kilogrammes de cocaïne et 184827 comprimés

psychotropes ont été saisis". A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP "ont arrêté 236 individus et saisi 26 véhicules, 187 groupes électrogènes, 112 marteaux piqueurs, 10 détecteurs de métaux, 19 quintaux de mélange de pierres et d'or brut, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite". De même, "32 autres individus ont été interceptés et 2 pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, 22 fusils de chasse, 3 pistolets automatiques, 32643 litres de carburants, 53 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation, 36 quintaux de tabacs et 26103 unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national", poursuit le communiqué. Par ailleurs, les Gardes-côtes "ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de 148 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 352 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le communiqué.

USTO-MB-ORAN

Création de la Maison de l'Intelligence artificielle

L'Université des sciences et de la Technologie "Mohamed Boudiaf" d'Oran (USTO-MB) s'est renforcée par la création de la Maison de l'intelligence artificielle (MIA), visant à encourager les étudiants et les enseignants à s'intéresser davantage à ce domaine, a-t-on appris, hier, auprès de la cellule de communication de cet établissement de l'enseignement supérieur. "Cette nouvelle structure ambitionne d'être un centre d'excellence, où les chercheurs et les étudiants peuvent collaborer pour repousser les limites de la connaissance en IA", a-t-on expliqué de même source. Elle cherche également à favoriser l'innovation en fournissant un environnement propice à la création

d'entreprises et à la transformation de la recherche en solutions pratiques et s'engage à jouer un rôle de premier plan dans la sensibilisation et l'éducation du public sur les implications de l'IA dans la société. Cette structure a été placée sous la direction du Pr Tlemçani Redouane, qui compte, selon la même source, catalyser l'innovation en intégrant l'expertise de son équipe avec les infrastructures existantes telles que l'incubateur, le Centre de Développement Entrepreneurial (CDE), le Bureau Liaison Entreprise Université (BLEU), et le Centre d'Accompagnement Technologique et d'Innovation (CATI). L'incubateur offrira un environnement propice à l'éclosion de startups axées

sur l'intelligence artificielle, tandis que le CDE fournira un soutien essentiel pour le développement entrepreneurial. Le BLEU, quant à lui, offrira un cadre pour transformer les idées novatrices en entreprises florissantes, tandis que le CATI jouera un rôle crucial dans le transfert de technologie et l'incubation de projets axés sur l'IA. Cette collaboration prometteuse vise à révolutionner la manière dont l'intelligence artificielle est perçue, développée et intégrée dans les domaines de la recherche et de l'entrepreneuriat, selon la même source. L'expertise de l'équipe désignée pour la maison de l'IA, couvrira un large éventail de domaines, de l'apprentissage automatique à la robotique, en

passant par le traitement du langage naturel et la vision par ordinateur, en plus de travailler de concert pour propulser l'USTO-MB à l'avant-garde de l'innovation dans l'intelligence artificielle. A souligner que le département d'informatique assure une formation en Master intitulée "Intelligence Artificielle et ses Applications", qui vise à former des experts en IA capables de développer des solutions innovantes dans divers domaines. La recherche en IA à l'université s'appuie sur les compétences de plusieurs laboratoires de recherche en IA, répartis entre les facultés de génie électrique, de mathématiques et informatique, a-t-on souligné.

REMISE DES DÉCISIONS D'EXPLOITATION DÉFINITIVES AUX PROMOTEURS DE 7 PROJETS D'INVESTISSEMENT

M. Aoun préside la cérémonie organisée à Djelfa

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun a présidé mardi dernier, à Djelfa, la cérémonie de remise de décisions d'exploitation définitives et des décisions d'octroi du droit de concession à sept investisseurs activant dans divers secteurs industriels et de services. Avant de procéder à la remise des décisions définitives aux investisseurs, à la salle de conférences du siège de la wilaya, le ministre a souligné que la wilaya de Djelfa recèle des ressources naturelles et humaines qui font d'elle une destination privilégiée pour l'investissement qui contribue à la création de richesses, au renforcement de la production industrielle nationale et à la création d'emplois. Les projets en question concernent plusieurs secteurs, dont la production des pâtes, le conditionne-

ment des légumineuses et des produits meuniers, outre les unités spécialisées dans l'industrie de briques et la transformation du plastique, ainsi que la formation et l'assemblage d'acier. Lors de cette réunion élargie aux cadres et aux investisseurs de la wilaya, le ministre a également assisté à la signature d'un accord-cadre entre son secteur et la direction de la formation et de l'enseignement professionnels, pour la formation et le recyclage des travailleurs des unités industrielles et l'accueil de différents stages au profit des apprentis. La réunion a également permis à M. Aoun de s'enquérir de l'état du secteur industriel dans cette wilaya, qui compte 16 zones d'activités et deux zones industrielles, l'une au chef-lieu de la wilaya et l'autre dans la commune d'Ain Oussera, qui s'étendent sur une superficie de près

de 640 ha. S'agissant de l'opération d'assainissement du foncier industriel de la wilaya, le Directeur de l'Industrie de Djelfa, Issam Bencherif a rappelé que, depuis le début de l'opération, 454 projets ont été inspectés, et 255 mises en demeure ont été adressées aux investisseurs défaillants. Le bilan des activités de la Commission de wilaya chargée de la levée des obstacles, dans le cadre des instructions du Président de la République pour l'accompagnement des investisseurs, fait état de l'inspection de 142 projets avec une valeur d'investissement globale de plus de 20 milliards de DA. Le travail mené par cette Commission s'est soldé par l'octroi de 58 autorisations d'exploitation pour le lancement de l'activité, la délivrance de 26 autorisations d'octroi de concession, tandis que 22 contrats

de concession et 52 permis de construction ont été octroyés, autant de projets qui ont contribué à la création de 2.281 postes d'emploi. A noter que le ministre inspectera au deuxième jour de sa visite, mercredi, le projet de cimenterie dans la commune d'Ain El-Ibel (sud de la wilaya) et le projet de production d'eau minérale dans la commune de Tadmit, avant de visiter l'unité de production de matériaux en béton dans la zone industrielle du chef-lieu de la wilaya. Il clôturera sa visite par l'inspection de l'Entreprise nationale des industries électroniques (ENIE) dans la wilaya déléguée d'Aïn Oussara et d'une entreprise privée de fabrication du papier hygiénique, avant d'écouter un exposé détaillé sur le parc industriel qui a bénéficié d'une levée de gel pour son aménagement.

FORUM DES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT DU MAEP

Le président Tebboune prend la présidence

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a pris hier la présidence du Forum des chefs d'Etat et de Gouvernement du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP).

Lors d'une réunion tenue via visioconférence, le président de la République a pris la présidence tournante du Forum du MAEP, succédant au président de la République de Sierra Leone, M. Julius Maada Bio. A cette occasion, le président de la République a prononcé une allocution dans laquelle il a mis en avant les valeurs, les principes et les objectifs de ce mécanisme africain, qui représente un espace de dialogue et d'échange de vues, d'idées et d'analyses pour trouver des solutions aux défis qui se posent aux pays du continent.

Samir M.



PRODUITS GPL

M. Hachichi inspecte un projet de renforcement des capacités de transport à l'est du pays

Le président-directeur général (PDG) du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi a inspecté un projet de renforcement des capacités de la nouvelle canalisation GPL (Gaz de pétrole liquéfié) Skikda-El Khroub (Constantine), qui a pour objectif d'assurer les approvisionnements à l'est du pays, a indiqué mercredi un communiqué du Groupe.

M. Hachichi a inspecté, mardi à Az-zaba (Skikda), un projet visant à doubler les capacités du nouveau terminal GPL Skikda-El Khroub, d'un diamètre de 10 pouces sur une distance de 105 km, précise le communiqué. Ce projet vient répondre aux besoins de consommation croissants à l'est du pays. Il permettra ainsi de renforcer les capacités de transport du GPL (butane et propane) et d'assurer l'approvisionnement et la distribution à grande échelle à l'est du pays, selon la même source.

Cette visite d'inspection intervient dans le cadre des visites de terrain qui ont mené M. Hachichi, et la délégation de cadres dirigeants l'accompagnant, dans les wilayas d'El Tarf, Annaba et Skikda, pour s'enquérir des projets vitaux supervisés par des filiales relevant du groupe Sonatrach.

Dans la wilaya d'El Tarf, le Pdg a inspecté le projet de réalisation de la station de dessalement d'eau de mer "Koudiet Eddraouche" dans la commune de Berrihane confié à Algeria Energy Company (AEC) et qui figure parmi les rojets nationaux stratégiques au titre du programme complémentaire du plan d'urgence de l'année 2021, arrêté par le président de

la République, M. Abdelmadjid Tebboune pour la réalisation de cinq nouvelles stations de dessalement d'eau de mer, confiée à Sonatrach.

La réalisation de cette station de dessalement, dont la capacité de production est de 300.000 m3/jour, est supervisée par les deux filiales du Groupe à savoir la Société algérienne de réalisation de projets industriels (SARPI) et l'Entreprise nationale de canalisations (ENAC).

En outre, le Pdg avait écouté un exposé technique sur le projet et s'est rendu sur le terrain pour s'enquérir de la cadence des travaux de réalisation du projet devant contribuer à l'approvisionnement en eau potable des populations de la région, ajoute le communiqué.

La délégation s'est rendue dans la wilaya d'Annaba où elle a visité le groupe ASMIDAL, l'une des filiales du groupe Sonatrach activant dans l'industrie des engrais et produits phytosanitaires et qui contribue au développement du secteur agricole du pays sachant qu'il a réalisé, selon la même source, "un bond en termes de production, grâce aux investissements importants réalisés au cours des trois dernières années, ce qui lui a permis de développer ses activités et de s'orienter vers l'exportation".

M. Hachichi a, en outre, inspecté le Groupe d'engrais phosphatés à Annaba relevant du groupe ASMIDAL, spécialisé dans la production et la commercialisation d'engrais ammoniacaux, phosphatés et azotés, où il s'est enquis de l'état d'avancement des travaux des unités du complexe,

notamment la production de l'unité d'ammoniac relevant du complexe.

Dans le même sillage, le PDG a visité NAFTAL-Annaba, où il a écouté un exposé technique des projets de réalisation de structures socioculturelles au centre de la ville d'Annaba, dont un nouveau centre de formation qui comprend un pavillon pédagogique d'une capacité d'accueil de 120 stagiaires afin de répondre aux besoins en formation et développer les compétences spécialisées.

Le centre comprend également une salle de conférences d'une capacité d'accueil de 300 places, outre un pavillon pour l'hébergement avec 150 chambres.

La conception du projet de réalisation du centre de formation comprend également une école anti-incendie en tant qu'infrastructure pédagogique visant principalement à améliorer en permanence le niveau de performance des personnels de sécurité et de prévention en matière de lutte contre les incendies.

Cette école se veut "un acquis pédagogique qui s'appuie sur des expériences et des expertises de terrain, qui servira dans le cadre de la gestion des crises et des situations d'urgence, ajoute le communiqué.

Le Pdg et la délégation qui l'accompagnent ont, par ailleurs, visité le Complexe sidérurgique d'El Hadjar (SIDER El Hadjar), et ont examiné avec les responsables de l'entreprise SIDER, qui fournit les canalisations à Sonatrach, des moyens de renforcer la coopération entre les deux parties.

APS

Poliomyélite Plus de 30.000 enfants vaccinés à Ghardaïa

Plus de 30.000 enfants ont été vaccinés à Ghardaïa, dans le cadre de la première phase d'une campagne de vaccination préventive contre la poliomyélite organisée au profit des wilayas du sud, a-t-on appris de la direction locale de la santé et de la population (DSP).

Cette campagne de vaccination contre la poliomyélite, maladie virale très contagieuse qui touche les enfants de moins de 5 ans, a été décidée par les pouvoirs publics suite à l'apparition d'un cas dans la wilaya de Tamanrasset, a indiqué à l'APS le Dr. Larbi Deharib, spécialiste en épidémiologie.

Il a ajouté que cette vaccination préventive, qui a débuté pour la première phase la fin janvier dernier, a été décidée pour les wilayas du sud du pays après l'apparition du virus, alors que la deuxième phase débutera le 18 février.

Cette campagne, qui a ciblé près de 35.000 enfants, s'ajoute aux efforts déployés en matière de sensibilisation sur l'importance de la vaccination contre la poliomyélite qui reste la seule mesure efficace et le meilleur moyen pour réduire les risques de propagation, a fait savoir le Dr Deharib.

Pour les services de la santé de la wilaya, aucun cas n'a été signalé dans la wilaya de Ghardaïa, cependant la position géographique de la région, zone de transit et passage entre l'extrême sud et le nord, a obligé les pouvoirs publics à prendre des mesures préventives par une campagne de vaccination généralisée des enfants des wilayas du sud.

R. N.

FEMMES AU VOLANT

Une Route Semée d'Obstacles

Le monde de la conduite automobile a connu une transformation significative au fil des décennies, avec l'intégration progressive des femmes au volant. Ce changement culturel et sociétal a ouvert de nouvelles voies vers l'émancipation, l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes, transformant radicalement les normes établies.

L'accès des femmes au volant représente une étape majeure vers leur émancipation. La capacité de conduire confère une indépendance essentielle, permettant aux femmes de se déplacer librement, de poursuivre leurs aspirations professionnelles et de participer activement à la vie sociale. La présence croissante des femmes derrière le volant remet en question les stéréotypes de genre profondément enracinés. Conduire n'est plus perçu comme une compétence exclusivement masculine, mais comme une aptitude universelle, défiant ainsi les préjugés et élargissant la conception traditionnelle des rôles assignés aux hommes et aux femmes. La conduite offre aux femmes une autonomie économique accrue. En pouvant se rendre au travail, aux rendez-vous et aux opportunités professionnelles sans dépendre d'autrui, les femmes renforcent leur position sur le marché du travail et contribuent à une société plus équitable. La conduite confère également un sentiment accru de sécurité et d'indépendance. Les femmes peuvent répondre plus rapidement aux situations d'urgence, éviter les heures creuses dans les transports en commun et prendre le contrôle de leur propre sécurité lors de leurs déplacements. L'inclusion des femmes au volant génère un impact culturel et social profond. Les publicités, les médias et les représentations visuelles évoluent pour refléter cette nouvelle réalité. Cette visibilité contribue à normaliser la présence des femmes dans des rôles de conduite, aidant ainsi à briser les barrières et à promouvoir l'égalité des genres. La présence croissante des femmes au volant représente une avancée majeure vers l'égalité des genres. C'est une manifestation tangible de l'autonomisation des femmes, symbolisant la liberté de mouvement, la réduction des inégalités et la redéfinition des normes sociales. La route vers l'égalité continue, et les femmes au volant jouent un rôle essentiel dans cette évolution transformatrice.

Préjugés et stéréotypes tenaces
Alors que de plus en plus de femmes prennent place derrière le volant, elles sont encore confrontées à une série de défis persistants qui teintent leur expérience de conduite. Malgré les progrès réalisés vers l'égalité des genres, des problèmes spécifiques continuent de marquer la route des femmes au volant. Elles font parfois face à des préjugés et stéréotypes de genre tenaces. Des doutes quant à leurs compétences de conduite à des jugements basés sur des stéréotypes culturels, ces perceptions peuvent influencer négativement l'expérience des femmes derrière le volant. La sécurité sur la route peut devenir une préoccupation majeure pour les femmes. Des cas de harcèlement routier, du langage offensant aux comportements intimidants, peuvent créer un environnement peu sûr. Ces situations peuvent non seulement af-



fecter la sécurité physique des conductrices, mais aussi leur bien-être émotionnel. Dans certaines régions, l'accès des femmes à l'éducation routière peut être limité. Des barrières socio-culturelles ou économiques peuvent restreindre l'accès aux cours de conduite et aux ressources éducatives, créant ainsi des inégalités dans la préparation à la conduite. Les femmes peuvent souvent jongler entre plusieurs responsabilités, et la conduite n'échappe pas à cette réalité. Certaines femmes font face à une double charge, gérant les tâches quotidiennes de la vie tout en assumant la responsabilité principale du transport familial. Cela peut créer des tensions supplémentaires dans leur vie quotidienne. Le manque de reconnaissance des réussites et des contributions des femmes au volant est une problématique persistante. Les accomplissements des femmes conductrices sont parfois minimisés ou ignorés, contribuant à une sous-évaluation de leur impact sur la société et de leurs compétences au volant. Bien que les femmes aient fait des avancées significatives au volant, les défis subsistent. La lutte pour une expérience de conduite équitable et respectueuse continue, nécessitant une sensibilisation, un dialogue ouvert et des initiatives visant à éliminer les obstacles qui entravent la route des femmes au volant.

Au Volant de la Prudence
Lorsqu'il s'agit de sécurité routière, une tendance émerge de manière constante dans les statistiques : les femmes démontrent souvent une prudence accrue au volant par rapport à leurs homologues masculins. Cette

caractéristique distinctive met en lumière la contribution significative des femmes à la sécurité routière et remet en question certains stéréotypes de genre. Les données de nombreuses études sur la sécurité routière soulignent une réalité intrigante : les femmes sont souvent impliquées dans moins d'accidents que les hommes. Leur propension à respecter les limitations de vitesse, à signaler les infractions et à adopter des comportements défensifs contribue à réduire le nombre d'incidents sur les routes. Les femmes sont souvent saluées pour leur engagement à respecter les règles de circulation. Que ce soit en respectant les feux de signalisation, en utilisant correctement les ceintures de sécurité ou en suivant les indications des panneaux routiers, leur comportement reflète une adhésion rigoureuse aux normes de conduite. La prudence des femmes au volant se manifeste également à travers un comportement défensif. Plutôt que de prendre des risques inutiles, elles adoptent des stratégies de conduite préventives, anticipant les actions potentielles des autres conducteurs et minimisant ainsi les chances d'accidents. Les femmes sont souvent associées à une conduite moins agressive. Évitant les comportements compétitifs sur la route, elles contribuent à un environnement de conduite plus calme et respectueux. Cela se traduit par une réduction des situations de rage au volant et des conflits routiers. Les études suggèrent que les femmes sont moins enclines à se laisser distraire au volant. Elles ont tendance à utiliser moins fréquemment leur téléphone portable en conduisant, mi-

nimisant ainsi le risque d'accidents liés à la distraction. Cette attention accrue à la route contribue à une conduite plus sûre. La prudence des femmes au volant a une influence positive sur la sécurité routière globale. En adoptant des comportements responsables, elles contribuent à réduire les taux d'accidents, de blessures et de décès sur les routes, créant ainsi un environnement plus sûr pour tous les usagers de la route. Encourager l'éducation et la sensibilisation continue sur la sécurité routière est essentiel. En mettant en lumière les comportements exemplaires des femmes au volant, il devient possible de promouvoir des normes positives et de dissiper les stéréotypes de genre qui peuvent influencer les attitudes envers la conduite. Il faut reconnaître que les femmes se démarquent par leur prudence exceptionnelle au volant. Leur engagement envers la sécurité routière offre des leçons précieuses, soulignant l'importance d'une conduite responsable et défiant les idées préconçues sur les compétences de conduite basées sur le genre. Cette prudence féminine contribue incontestablement à la création d'une culture de conduite plus sûre et plus consciente. Bien que des progrès significatifs aient été réalisés, des défis subsistent. Les femmes peuvent encore faire face à des discriminations au volant, que ce soit sous la forme de préjugés sur leurs compétences de conduite ou d'inégalités en matière d'accès à l'éducation routière. La sensibilisation continue et la promotion de politiques égalitaires sont nécessaires pour surmonter ces obstacles. **R.S**

GÉNOCIDE CULTUREL

Le patrimoine palestinien détruit par les bombardements israéliens

C'est un pan de l'identité culturelle palestinienne qui risque de disparaître, du fait des bombardements de l'armée israélienne qui ne se prive pas de cibler aussi des monuments historiques et autres sites archéologiques à Gaza.

C'est une guerre encore plus sournoise que livre Israël contre le peuple palestinien à Ghaza, en détruisant des sites culturels de cette enclave. L'ampleur des dégâts est telle que certaines organisations de défense des droits humains, comme Euro-Mediterranean Human Rights Monitor, parlent même de "génocide culturel". L'ONG de défense des droits humains, basée à Genève et qui couvre le Moyen-Orient, accuse l'armée israélienne de cibler délibérément les monuments archéologiques de la bande de Gaza. Cette organisation souligne, dans un rapport "les attaques aériennes et d'artillerie lancées par l'armée israélienne sur de nombreux sites historiques qui constituent la partie la plus importante du patrimoine culturel de la bande de Gaza, notamment des sites archéologiques, des bâtiments historiques, des lieux de culte et des musées, ce qui a entraîné leur destruction et des dommages importants". Réagissant à une question de TRT Français, un porte-parole de l'UNESCO déplore la violation du droit international et indique "à ce titre, conformément à son mandat, notre Organisation appelle tous les acteurs à respecter scrupuleusement le droit international. Les biens culturels sont considérés comme des infrastructures civiles : ils ne doivent donc pas être pris pour cible ni utilisés à des fins militaires". Sur le terrain, on peut prendre l'ampleur des dégâts considérables sur la grande mosquée historique Al-Omari. Situé dans la région de Jabalya, au nord de l'enclave, ce lieu de culte a été complètement détruit, avec son minaret vieux de 1400 ans. "Cette mosquée, lieu emblématique de Gaza a été, successivement,



un temple égyptien, ensuite une église et enfin, une mosquée". Plus qu'un lieu de culte et de recueillement, la grande mosquée de Gaza était aussi un centre culturel et un espace de vie pour les gazaouis qui aimaient à se retrouver dans les alentours pour y passer du bon temps autour d'un thé.

« L'UNESCO profondément préoccupée »

"L'UNESCO est profondément préoccupée par l'impact négatif que les combats peuvent avoir sur le patrimoine culturel en Palestine et en Israël. Dans la bande de Gaza, cela vient d'ailleurs s'ajouter aux préoccupations antérieures de l'UNESCO sur l'état de conservation des sites en raison de l'absence de politiques publiques locales en matière de patrimoine et de culture", s'inquiète un porte-parole de l'UNESCO, interrogé par TRT Français. La vieille ville de Gaza a aussi

été réduite en ruines par l'armée israélienne. Cette partie de Gaza était une attraction, avec la centaine de vieilles maisons, mosquées, églises, marchés et écoles. Leur architecture témoignait de la rencontre de plusieurs influences dans cette terre d'histoire, avec des empreintes des influences égyptiennes, ottomanes, byzantines, grecques notamment. Tout ce patrimoine risque de disparaître avec cette guerre qu'Israël mène sur la terre gazaouie. Les vestiges de l'église byzantine de Jabalya datant de la seconde moitié du V^e siècle tout comme ceux du monastère Saint Hilarion ne sont que des débris aujourd'hui. De plus, la destruction des archives de la municipalité de Gaza avec des milliers de documents historiques datant de plus de cent ans, complète cette entreprise de démolition du patrimoine culturel palestinien. Avant la guerre, les autorités culturelles palestiniennes s'attelaient, avec l'aide des ONG et associations

internationales, à mener des fouilles archéologiques, afin d'exhumer le riche passé historique de Gaza. L'offensive militaire israélienne met fin à cette ambition en même temps qu'elle a détruit à jamais, un important pan de la richesse culturelle gazaouie. En anéantissant le patrimoine culturel de Gaza, Israël viole une convention qu'il a, à l'instar de la Palestine, librement ratifiée. La Convention de La Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé (1954), insiste l'UNESCO, oblige les États "à respecter les biens culturels situés tant sur leur propre territoire que sur celui des autres Hautes Parties contractantes. Et ce en s'interdisant l'utilisation de ces biens, celle de leurs dispositifs de protection et celle de leurs abords immédiats à des fins qui pourraient exposer ces biens à une destruction ou à une détérioration en cas de conflit armé, et en s'abstenant de tout acte d'hostilité à leur égard".

A LIRE, « LES RAISINS DE LA COLÈRE » DE JOHN STEINBECK

Un Voyage Émotionnel à Travers l'Amérique de la Grande Dépression

Les Raisins de la Colère", chef-d'œuvre littéraire de John Steinbeck publié en 1939, demeure un témoignage poignant de la lutte humaine pendant la Grande Dépression aux États-Unis. Ce roman captivant explore les thèmes de la justice sociale, de la dignité humaine et de la résilience face à l'adversité. À travers l'histoire de la famille Joad, Steinbeck offre une réflexion profonde sur les conséquences dévastatrices de la crise économique sur la vie des Américains ordinaires. Le roman se déroule pendant la Grande Dépression, une période marquée par le chômage massif, la pauvreté et la détresse à travers le pays. Les fermiers, déjà fragilisés par la sécheresse et la dégradation des terres agricoles, sont contraints de quitter leurs foyers pour chercher du travail en Californie, une terre promise en proie à la misère. Le contexte social et

économique sert de toile de fond à l'histoire de la famille Joad, qui incarne le désespoir et la lutte incessante pour la survie. La famille Joad, menée par Tom, l'aîné, se lance dans un voyage épique à travers l'Amérique. Chaque membre de la famille représente une facette de la société en crise. Des rencontres avec d'autres migrants, des propriétaires terriens sans scrupules et des conditions de travail inhumaines forment le tissu de leur histoire. Les personnages sont profondément humains, avec leurs forces, leurs faiblesses et leurs rêves brisés. Au cœur du roman se trouve la quête de dignité et de justice. Les Joad, dépossédés de leur terre et confrontés à l'injustice, luttent pour préserver leur humanité et leur dignité face à des circonstances oppressantes. Tom Joad, emprisonné injustement, devient le symbole de la résistance et de la lutte pour la justice sociale.

Steinbeck dépeint magistralement la transformation des Joad, passant de la résignation à la révolte, symbolisant ainsi l'espoir face à l'adversité. Le titre du roman tire son origine d'un verset de la Bible, symbolisant la colère divine qui s'abat sur ceux qui oppriment les plus faibles. Les raisins représentent également les fruits du labeur acharné des travailleurs migrants, qui, malgré leurs efforts, ne récoltent que la misère et l'injustice. "Les Raisins de la Colère" de John Steinbeck demeure un incontournable de la littérature mondiale, transcendant son époque pour aborder des questions universelles de justice, de dignité et de résilience. L'œuvre continue d'inspirer les lecteurs à réfléchir sur les défis sociaux, économiques et humains, faisant de ce roman une contribution intemporelle à la compréhension de la condition humaine.

R.C

Egypte

Polémique au pied d'une pyramide

Le ministère égyptien des Antiquités et du Tourisme a annoncé avoir formé un comité d'étude après une polémique autour de la rénovation de la pyramide de Mykérinos, sur le plateau de Guizeh. Il y a une semaine, le patron des Antiquités égyptiennes, Mostafa Waziri, avait publié une vidéo montrant des travailleurs alignant des blocs de granit sur la base de la moins haute des trois pyramides de Guizeh. Aussitôt, de nombreux égyptologues et Egyptiens s'étaient insurgés, dénonçant une attaque contre le patrimoine et appelant l'Unesco et les universitaires à se mobiliser. Tentant de faire retomber la pression dans un pays où le secteur du tourisme compte pour 10% du PIB, le ministère a annoncé qu'un "comité scientifique de haut niveau présidé par Zahi Hawass", très médiatique égyptologue du pays, allait étudier ce projet de rénovation "avec des experts en ingénierie et en archéologie égyptiens, américains, tchèques et allemands". "Une décision sera prise pour décider de mener, ou pas, ce projet" de rénovation, affirme le ministère, précisant que le comité devra également se charger des "procédures nécessaires pour une coordination avec l'Unesco". Au pied de la pyramide de Mykérinos toutefois, des journalistes ont déjà constaté, durant la semaine écoulée, que les travaux étaient en cours. A sa construction, la base de la pyramide de Mykérinos était recouverte de granit.

FERMES PILOTES

Les Catalyseurs de
l'Agriculture Innovante

Lors de la dernière réunion du Conseil des ministres, le chef de l'Etat ordonné d'intégrer les fermes pilote au processus de la production nationale, notamment les fermes de grandes surfaces, en vue de combler le déficit, particulièrement dans la filière des légumineuses.

Le concept de ferme pilote existe bel et bien dans plusieurs pays, et depuis longtemps, sa vocation principale est de préparer toute l'activité agricole en amont par la proposition aux agriculteurs de nouvelles solutions et pratiques innovantes à conduire dans leurs exploitations agricoles. Mais ces dernières décennies, cette vocation s'est diluée progressivement, laissant place à des fermes qui fonctionnent sans stratégie aucune, et en plus, en total déphasage avec les objectifs stratégiques agricoles de notre pays. Au cœur de la révolution agricole moderne, les fermes pilotes émergent comme des laboratoires vivants, propulsant l'industrie agricole vers de nouveaux sommets d'efficacité, de durabilité et d'innovation. Ces oasis d'expérimentation agricole jouent un rôle crucial dans la transformation du secteur, façonnant le futur de l'agriculture de manière révolutionnaire. Les fermes pilotes servent de terrains d'expérimentation pratiques, permettant aux agriculteurs et aux chercheurs d'appliquer directement de nouvelles méthodes, technologies et pratiques agricoles. Cela offre une opportunité inestimable de tester des innovations dans des conditions réelles, évaluant ainsi leur viabilité et leur impact. Elles sont des pionnières dans l'adoption de technologies de pointe telles que l'Internet des objets (IoT), l'intelligence artificielle (IA), les capteurs et les drones. Ces innovations sont mises en œuvre pour surveiller et optimiser



divers aspects de la production agricole, de la gestion des cultures à la surveillance du bétail, permettant une gestion plus précise et efficace des ressources. L'une des missions clés des fermes pilotes est de promouvoir des pratiques agricoles durables. Elles explorent des méthodes de gestion des sols, de conservation de l'eau, et d'utilisation d'engrais et de pesticides de manière écologiquement responsable.

Les leçons tirées de ces expérimentations contribuent à façonner des modèles durables pour l'ensemble du secteur agricole. Dans ce sillage, elles peuvent jouer un rôle éducatif essentiel en fournissant des formations aux agriculteurs, aux étudiants en agriculture et aux professionnels du secteur. Elles servent de plateformes d'apprentissage vivantes où les connaissances théoriques se transfor-

ment en compétences pratiques, favorisant ainsi l'adoption de meilleures pratiques dans l'ensemble de la communauté agricole. En expérimentant avec diverses cultures, méthodes de plantation et techniques de gestion, les fermes pilotes contribuent à la gestion intelligente des risques. Elles offrent un espace pour anticiper et atténuer les défis potentiels tels que les maladies des cultures, les fluctuations climatiques et les pénuries de ressources. Elles restent cruciales pour la validation et le perfectionnement de nouvelles variétés de cultures et de semences. En testant ces variétés dans des conditions réelles, elles fournissent des données précieuses sur leur rendement, leur résilience et leur adaptabilité, ce qui guide les choix des agriculteurs dans la sélection des semences. Les fermes pilotes favorisent la collaboration entre les différents acteurs de l'industrie agricole, y compris les agriculteurs, les chercheurs, les entreprises technologiques et les organismes gouvernementaux. Cette synergie d'efforts stimule l'innovation et accélère l'adoption de nouvelles pratiques et technologies. Il est important de souligner leurs rôles comme moteurs d'innovation et d'amélioration continue dans le domaine de l'agriculture. Leur rôle en tant que laboratoires de terrain offre des avantages considérables, propulsant l'industrie agricole vers une ère de durabilité, d'efficacité accrue et d'adaptation aux défis changeants du monde agricole moderne.

R.E

TURQUIE

Brusque démission de la gouverneure de la banque centrale

Hafize Gaye Erkan a quitté la tête de l'institution financière turque, après une campagne de presse l'accusant de favoritisme. Sa politique de hausse des taux pour juguler une inflation débridée devrait être poursuivie. Elle n'aura tenu que huit mois. Vendredi 2 février au soir, la gouverneure de la banque centrale de Turquie, Hafize Gaye Erkan, cible d'une campagne de presse l'accusant de favoritisme, a brusquement annoncé sa démission avant d'être remplacée, quelques heures à peine plus

tard, par le gouverneur adjoint, Fatih Karahan, lui aussi, comme sa désormais prédécesseur, ancien banquier à New York. Une nomination promptement menée par le président Recep Tayyip Erdogan et interprétée par les spécialistes financiers comme la volonté du pouvoir de poursuivre la transition de l'économie du pays, engagée depuis le printemps 2023 dans une politique économique plus orthodoxe et plus favorable aux investisseurs. Dans son communiqué, la gouverneure, âgée de 44 ans, a expliqué avoir de-

mandé au président d'être « libérée de [ses] fonctions, qu'[elle a] remplies avec honneur depuis le premier jour ». L'ex-gouverneure a justifié son départ précipité pour préserver « [sa] réputation » qui, selon elle, a subi ces dernières semaines « une grande campagne de diffamation ». Elle a ajouté avoir pris sa décision « pour protéger [sa] famille et [son] bébé innocent, âgé de moins de 18 mois ». Dans les faits, Mme Erkan a été notamment accusée, par plusieurs médias, d'avoir permis à son père, Erol

Erkan, de prendre en toute illégalité des décisions au sein de la banque centrale. Ce dernier aurait fait licencier une des collaboratrices de l'institution et harcelé plusieurs de ses membres. Certaines scènes auraient été filmées. Un bureau, une voiture de fonction et des gardes de corps auraient été également accordés à M. Erkan, aux ordres duquel « personne n'ose s'opposer », ont également rapporté les journaux turcs, suscitant de vives critiques sur les réseaux sociaux.

AUTOMOBILE ALLEMANDE

La transition vers l'électrique bien plus douloureuse que prévu

Confrontés au ralentissement des ventes et à une perte de compétitivité, sous-traitants et constructeurs multiplient les plans de suppressions d'emplois outre-Rhin. L'année 2024 va être plus dure que prévu, 2025 certainement aussi. Interrogé par le quotidien Handelsblatt, Stefan Hartung, président du groupe Bosch, le premier sous-traitant automobile du monde, n'a pas mâché ses mots, même deux jours avant Noël. L'équipementier modèle, jusqu'ici le plus solide de toute l'industrie auto-

mobile allemande, s'est résolu à des restructurations devenues courantes depuis quelques mois. Quelque 1 500 emplois devraient disparaître d'ici à 2025 au sein du groupe de Stuttgart. « La situation est plus tendue que prévu, nous sommes obligés d'agir, a expliqué M. Hartung. Nous ne pourrions pas éviter de supprimer des postes dans les spécialités concernées par la transition vers l'électrique, même si nous espérons continuer à embaucher dans les secteurs d'avenir. » L'aveu en dit long sur ses pers-

pectives de croissance, ainsi que sur ses contraintes de production. Certes, les suppressions d'emplois dans les sites spécialisés dans le moteur à explosion étaient attendues. Mais, dans un contexte de rareté de la main-d'œuvre qualifiée outre-Rhin, où les employeurs privilégient la requalification de leurs salariés, réduire les effectifs témoigne d'un besoin urgent de diminuer les coûts. C'est un signe d'alerte pour l'industrie centrale du « made in Germany » (506 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2022,

15,4 % du total des exportations allemandes, 775 000 salariés) : il ne fait plus de doute que la transition vers l'électrique sera bien plus douloureuse qu'anticipé. Ainsi Continental, le grand équipementier de Hanovre, a lui aussi annoncé début novembre un plan de réduction des coûts. Au sein du groupe ces prochaines années, 5 500 postes doivent disparaître, dont 1 000 en Allemagne. Et son concurrent ZF, troisième grand équipementier, a annoncé une « stricte discipline de coûts ».

DJANET

10 nouveaux projets pour la promotion du tourisme dans le Grand Sud

Pas moins de dix (10) projets touristiques susceptibles d'accroître les capacités d'accueil sont en cours de réalisation dans la wilaya de Djanet, a-t-on appris mardi auprès de la direction du tourisme et de l'artisanat (DTA).

Offrant une capacité d'hébergement global de 1.600 lits, ces projets consistent en la réalisation, au niveau de la zone d'expansion touristique (ZET), de huit (8) structures hôtelières, dont une classée cinq (5) étoiles, d'une capacité d'accueil de 400 lits, et quatre autres de trois (3) et quatre (4) étoiles, d'un camp touristique, en sus d'un terrain devant accueillir des manifestations d'artisanat, ainsi que deux autres hôtels en concrétisation localisés hors ZET, a indiqué le directeur du secteur, Lamine Hammadi. Susceptibles de générer plus de 3.200 emplois directs et indirects, ces projets viennent à point nommé consolider les structures existantes, dont cinq (5) hôtels publics et privés, un camp de 471 lits, en sus d'une ZET vaste de 8.600 ha, dont une surface de 100 ha étudiée et aménagée au titre du schéma directeur d'aména-



gement touristique, selon la même source. Par ailleurs, une nouvelle opération portant création de 31 nouveaux postes de contrôle et de surveillance des sites archéolo-

gies, a été inscrite, devant renforcer les sept (7) existants au niveau de la région du Tassili-N'Ajjer, dont Tigheghert, site mural de la vache qui pleure, Ihrir, et Dider à

Djanet, et Djaret, wilaya d'Illizi. Elles (actions) s'assignent, entre autres objectifs, la préservation du patrimoine matériel et des vestiges touristiques et archéologiques, a indiqué, de son côté, le directeur par interim de l'office national du parc culturel du Tassili N'Ajjer (ONPCT), Mohamed Bediaf.

La destination touristique de Djanet, riche en paysages sahariens féériques uniques en leur genre, draine annuellement de nombreux contingents de touristes aussi bien étrangers que nationaux venus admirer le patrimoine matériel et immatériel de la région. Pas moins de 26.335 touristes, dont 5.335 étrangers, représentant 37 nationalités étrangères, et le reste nationaux, ont rallié au titre de l'actuelle saison touristique la région de Djanet, a fait savoir M. Hammadi, avant de signaler que l'affluence des touristes étrangers vers la région va crescendo d'une saison à une autre.

LANCEMENT PROCHAIN DES TRAVAUX

Transfert de l'eau potable de Oued Tlelat vers Tafraoui

Des travaux de transfert de l'eau potable seront lancés, dans les prochains jours, de Oued Tlelat vers Tafraoui (sud d'Oran) sur une distance de 24 km, a annoncé le wali d'Oran Saïd Sayoud.

Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection dans la commune de Tafraoui, M. Sayoud a indiqué que les entreprises seront installées, la semaine prochaine, et les travaux concernant le projet de transfert de l'eau potable à partir du système de transfert Mostaganem-Arzew-Oran (MAO) de Oued Tlelat vers Tafraoui sur une distance de 24 km seront entamés immédiatement, sachant que le coût du projet est de plus de 1,7 milliard DA. Le même responsable a ajouté que ce

projet, dont le délai de réalisation a été fixé à environ six mois, permettra, une fois mis en service d'éliminer complètement le manque d'approvisionnement en eau potable des habitants de la commune de Tafraoui, en la rendant disponible 24 heures sur 24, en plus d'approvisionner les entreprises économiques situées dans la zone industrielle de la même collectivité locale. Pour faire face au problème de l'approvisionnement en eau et améliorer ce service dans la même zone, deux puits artésiens ont été forés, chacun d'une profondeur de 415 mètres et connectés au réseau de distribution, a-t-on indiqué. Le premier puits est entré en service, alors que les travaux de forage du second ont été achevés, sachant que le débit de l'eau est es-

timé à 10 litres par seconde. Le wali d'Oran a également révélé que les travaux de transfert des eaux usées industrielles et domestiques de la commune de Tafraoui vers la station d'épuration d'El Kerma seront bientôt lancés. Lors de sa visite à Tafraoui, M. Sayoud a inspecté trois projets liés à la réalisation des réseaux d'assainissement et des stations de relevage aux douars « Mekhalif », « Daouama » et « Saadia », où le taux d'avancement des travaux varie entre 20 et 30%. M. Sayoud a insisté sur la nécessité d'augmenter le rythme de réalisation et travailler 24 h/24 pour la livraison de ces projets, qui ont nécessité plus de 112 millions DA, au mois de mars prochain. Le wali d'Oran a également inspecté le projet

d'aménagement du stade communal, portant sur la mise en place de gazon artificiel de 6ème génération et des gradins, pour une enveloppe financière estimée à 24 millions DA, en plus de l'extension de l'école primaire « Chahid Meberbeche Mohamed » avec la réalisation de 9 classes, une cantine, une salle de professeurs, outre la visite d'une usine de confiserie, affiliée au « Complexe Berrahal ». Par ailleurs, le wali d'Oran a indiqué que la commune de Tafraoui a bénéficié, cette année, du projet de dédoublement de la route nationale RN 4, qui la relie à l'autoroute Est-ouest, ce qui contribuera amplement à faciliter les déplacements entre la commune et la zone industrielle, ainsi que vers les Ports d'Arzew et d'Oran.

Tizi-Ouzou

Près de 12.000 foyers raccordés à l'énergie électrique et 10.500 en gaz en 2023

Les services de la Sonelgaz de Tizi-Ouzou ont enregistré au cours de l'année 2023, 11 695 nouveaux clients en électricité et 10 499 autres en gaz naturel. Portant ainsi le nombre total d'abonnés en électricité et gaz à respectivement 463 309 et 303 819a avonous appris de la cellule de communication de la Sonelgaz de Tizi-Ouzou.

Des nouveaux clients qui ont été enregistré suite aux différents programmes de raccordement des foyers au cours de l'année dernière. Ainsi et en application des programmes établis dans le cadre de l'accompagnement des différentes formules de raccordement en énergie, la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Tizi-Ouzou

a raccordé a eu, en 2023, à raccorder 4990 logements (AADL, OPGI, FNPOS, ENPI) en électricité et en gaz à travers les différentes communes de la wilaya. Outre cet accompagnement, cette direction dans le cadre du programme de l'Etat et concrétisation du programme du président de la République qui prévoit l'amélioration du taux de raccordement en électricité et en gaz, il a été raccordé 1127 foyers en électricité et 2973 autres en gaz naturel. Portant ainsi le taux de raccordement en gaz dans la wilaya à 93% et en électricité à 87%. Par ailleurs dans la mise en œuvre du programme destiné aux zones d'ombres 516 foyers ont vu la lumière illuminée leurs foyers et 244 autres se sont débarrassés défi-

nitivement de la bonbonne de gaz. Enfin et dans le cadre de la mise en œuvre du programme tracé par les pouvoirs publics et en application des instructions de la Direction Générale de la Sonelgaz, la Direction de Distribution de Tizi-Ouzou a raccordé 294 exploitations agricoles en énergie électrique, sur une longueur de réseau de 75.30 km, pour une enveloppe financière estimée à 25.4 milliards de centimes. Alors que dans le cadre de la contribution au développement local de la wilaya, la Sonelgaz distribution dans son accompagnement des investisseurs a permis à 44 investisseurs de bénéficier de l'énergie électrique et 20 autres en gaz naturel, pour un montant financier estimé à 13.8 milliards de centimes.

Mila

Distribution de 30 appareils d'hémodialyse à des établissements publics hospitaliers

Trente (30) appareils d'hémodialyse viennent d'être distribués à trois (3) Établissements publics hospitaliers (EPH) de la wilaya de Mila, indique un communiqué publié mardi par la wilaya. Le document précise que ces équipements ont été remis, au siège de la wilaya, au cours d'une cérémonie présidée par le wali, Mostafa Koreïch, aux directeurs des établissements de santé concernés « afin d'assurer une meilleure prise en charge des patients atteints d'insuffisance rénale ». Le communiqué précise également que les 30 équipements ont été distribués aux EPH « Houari-Boumediene » de Chelghoum-Laid (14 appareils), « Frères Tobbal » de Mila (8) et « Mohamed-Medhi » de Ferdjhoua (8).

TUNISIE

La répression touche désormais les médecins et pharmaciens

Sale temps pour le corps médical et pharmaceutique tunisiens. Après une série de contrôles fiscaux, ayant touché les cliniques et les cabinets médicaux, des médecins et des pharmaciens ont été arrêtés pour trafic de psychotropes. A priori, selon la corporation, il n'y aurait aucun trafic, le médecin a prescrit des médicaments à des patients bien réels et les pharmaciens ont suivi à la lettre la procédure de vente des médicaments en question. Ça n'arrive pas qu'aux autres.

La répression, quand elle touche un pan de la société, finit inévitablement par toucher d'autres pans. C'est une règle immuable.

Pendant longtemps, les médecins et pharmaciens regardaient sans broncher la répression frappant les hommes politiques, les magistrats, les avocats, les syndicalistes, les commerçants et les journalistes. C'est maintenant leur tour d'être dans le viseur du régime de Kaïs Saïed. Après une bonne campagne de contrôles fiscaux ayant ciblé, ces derniers mois, des cliniques et des cabinets médicaux, les corps médical et pharmaceutique ont été secoués ces derniers jours par une vague d'arrestations de médecins et de pharmaciens. On les accuse, ni plus ni moins, de trafic de psychotropes. Mercredi 31 janvier, le tribunal de première instance de la Manouba annonce l'arrestation d'un médecin et d'un pharmacien dans le cadre du démantèlement d'un réseau de trafic de psychotropes. Plus tôt en janvier, un psychiatre de l'hôpital du Kef a été arrêté dans le cadre d'une autre enquête de trafic de psychotropes. En novembre, ce sont une psychiatre, une secrétaire médicale, un préparateur en pharmacie qui sont arrêtés dans le cadre d'un autre trafic qui implique également un médecin, actuellement en fuite. Dans toutes ces arrestations, il y a réellement des coupables si l'on se tient aux aveux de certains médecins et pharmaciens d'être réellement impliqués dans un trafic de psychotropes. Mais il y a également des innocents, si l'on se tient aux propos des instances dirigeantes des pharmaciens.

Ces dernières sont montées au créneau par la voix de l'Ordre des pharmaciens et le syndicat des pharmaciens d'officine. Dans un communiqué daté du 6 février 2024, le syndicat des pharmaciens d'officine dénonce les arrestations



ayant frappé leurs membres et rappelle que la corporation est protégée par les lois 55-73 et 69-54 ainsi que la circulaire du 11 avril 2013 du ministère de la Santé. Idem du côté de l'Ordre des pharmaciens qui a rappelé les différentes procédures suivies par les pharmaciens leur permettant de vendre des psychotropes. Des procédures qui imposent que les psychotropes ne soient vendus que sur la présentation d'une ordonnance bleue numérotée délivrée par le médecin. Le pharmacien tient un registre dans lequel il inscrit les noms du médecin, du patient et du médicament donné. Obligatoirement, la pharmacie qui délivre le médicament doit être du même gouvernorat que le médecin ayant délivré l'ordonnance ou celle de l'adresse du patient. Le pharmacien rend ensuite compte, chaque trimestre, au ministère de la Santé des ordonnances remises ce qui permet la

traçabilité et le contrôle. Évidemment, ce système de registre semble archaïque en cette ère du tout digital. L'ordre des pharmaciens a développé il y a deux ans, à ses frais, une plateforme pour la gestion des substances toxiques et dangereuses, mais le ministère ne l'a toujours pas déployée. N'empêche, c'est ce système archaïque qui est en cours actuellement et qui semble être suivi religieusement par l'ensemble des officines, du moins l'écrasante majorité. Si l'on n'exclut pas qu'il y ait quelques pharmaciens et médecins voyous qui exploitent les failles de ce système, il est quand même étrange de relever la concomitance des arrestations qui ont lieu dans plusieurs régions du pays. On ne peut pas, non plus, ne pas écouter les pharmaciens qui crient leur innocence et qui font observer qu'ils ont suivi la procédure à la lettre. Il ne peut pas leur être reproché de délivrer des psy-

chotropes, alors que c'est leur profession qui exige cela et qu'ils sont protégés par la loi encadrant cette profession. La question est de savoir s'il s'agit d'erreurs judiciaires ou de coups d'éclat subits des autorités qui, du jour au lendemain, brillent par leurs démantèlements successifs de réseaux de trafics de psychotropes. L'Ordre des pharmaciens et le syndicat des pharmaciens d'officine tiennent le même discours. Leurs affiliés seraient innocents des accusations infâmantes. À les entendre, les autorités n'auraient pas tenu compte de la spécificité de la profession et sont tombées dans la facilité d'arrêter pêle-mêle, trafiquants, médecins et pharmaciens. Il est vrai que certaines des personnes arrêtées avaient sur elles des centaines de cachets et ont avoué faire du trafic. Mais cela impliquerait-il forcément la complicité de médecins et de pharmaciens ?

LIBYE

Le navire-ambulance Ocean Viking porte secours à 110 migrants au large du pays

L'Ocean Viking, navire-ambulance affrété par SOS Méditerranée, a secouru dans la nuit de lundi dernier à mardi 110 personnes, dont plus de trente mineurs non accompagnés, qui étaient dans un «canot pneumatique surchargé» au large de la Libye, a indiqué l'ONG dans un communiqué.

«L'embarcation en détresse a d'abord

été signalée via Alarm Phone (un numéro utilisé par les migrants rencontrant des difficultés lors de leur traversée de la Méditerranée). L'équipage de l'Ocean Viking a ensuite réussi à repérer dans l'obscurité le canot pneumatique surchargé, dont l'arrière était fragilisé, avec les 110 personnes terrifiées à son bord», précise SOS Méditerranée. Parmi les per-

sonnes secourues lors de cette opération «compliquée» figurent 11 femmes dont deux enceintes, un bébé âgé d'un an et plus de trente mineurs non accompagnés, selon l'ONG basée à Marseille, qui ajoute que «ces personnes sont pour la plupart originaires d'Éthiopie et d'Érythrée.»

SOS Méditerranée a secouru plus de 39.000 personnes en Méditerranée de-

puis 2016, principalement en Méditerranée centrale, la route migratoire la plus dangereuse du monde. En 2023, 3.041 migrants ont été portés disparus après avoir tenté de traverser la Méditerranée pour rejoindre l'Europe, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Depuis janvier, 110 migrants sont portés disparus, selon la même source.

SUR FOND DE CRISE FINANCIÈRE

Le travail de l'UNRWA au Liban pourrait prendre fin d'ici mars

La cheffe de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine, l'UNRWA, au Liban Dorothee Klaus, a déclaré, que des patients atteints de cancer, des jeunes élèves et leurs familles qui font partie des 250.000 Palestiniens—dont 80% vivent déjà sous le seuil de pauvreté, pourraient perdre l'accès aux services vitaux dans le pays, d'ici mars en raison de coupes budgétaires imminentes.

« L'agence ne disposera plus de financement à partir de fin février, ce qui signifie que nos opérations s'arrêteront courant mars », a déploré Mme Klaus, décrivant le « grave impact » des nouvelles coupes budgétaires. « Compte tenu des taux de pauvreté très élevés, les réfugiés palestiniens devraient très probablement reporter une hospitalisation parce qu'ils ne sont pas en mesure de couvrir les coûts, et cela inclut également 600 patients atteints de cancer qui dépendent du cofinancement de l'UNRWA », a-t-elle ajouté. L'agence a constaté une augmentation de la mortalité parmi les patients atteints de cancer qui n'ont pas les moyens de se procurer des médicaments vitaux, et a pris la décision l'année dernière d'augmenter la proportion de cofinancement de l'UNRWA, a expliqué Mme Klaus, soulignant qu'ils n'ont pas d'autre endroit où aller ». De plus, 38.000 enfants ne pourraient pas poursuivre leur



scolarité, si les établissements d'enseignement étaient fermés, a-t-elle poursuivi. Pour la responsable onusienne, « le gouvernement libanais ne peut pas assumer cette tâche », sachant que ses salles de classe déjà surpeuplées ne pouvaient pas gérer l'afflux de nouveaux élèves et étaient déjà utilisées pour enseigner aux réfugiés syriens l'après-midi. Début février, l'UNRWA avait annoncé qu'elle risquait de devoir cesser ses activités « d'ici fin février », après que 13 pays, dont d'importants

donateurs, avaient annoncé suspendre leur financement. Dans toute la région, l'Agence onusienne emploie 30.000 personnes qui servent près de six millions de Palestiniens à Gaza, en Cisjordanie occupée, en Jordanie, en Syrie et au Liban. Au Liban, elle emploie environ 3.500 personnes, qui contribuent également aux revenus d'environ 10 à 15% de la population de réfugiés palestiniens qui dépendent directement des investissements que l'UNRWA réalise dans le pays.

CONFLIT AU SOUDAN

L'ONU réclame 4,1 milliards de dollars pour répondre à l'aide humanitaire

L'ONU a demandé hier 4,1 milliards de dollars (3,8 milliards d'euros) pour répondre en 2024 aux besoins humanitaires de la population au Soudan, en proie à un conflit entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR) depuis avril 2023, et aux déplacements de la population vers les pays voisins.

« Dix mois de conflit ont privé la population soudanaise de presque tout : sécurité, logement et moyens de subsistance », a déclaré le coordinateur aux Affaires humanitaires des Nations

unies Martin Griffiths, dans un communiqué, relayé par des médias. Les Nations unies indiquent avoir besoin cette année d'un total de 4,1 milliards de dollars, dont 2,7 milliards doivent permettre de venir en aide à 14,7 millions de personnes au Soudan. Au fil des mois, les combats se sont élargis, y compris à l'Etat soudanais d'Al-Jazirah, et la faim n'épargne pas la population, avec près de 18 millions de personnes dans tout le pays qui y sont actuellement confrontées de manière aiguë,

selon le communiqué de l'ONU. Ainsi au Darfour, dans l'ouest du pays, un enfant meurt toutes les deux heures dans le camp de déplacés de Zamzam, l'un des plus grands et anciens du pays qui accueille 300.000 à 500.000 personnes selon les estimations, a alerté cette semaine l'ONG Médecins sans frontières (MSF).

Dans l'ensemble du pays, quelque 25 millions de personnes, soit environ la moitié de la population, ont besoin d'aide humanitaire

pour survivre, et près des trois quarts des établissements de santé sont hors service dans les Etats soudanais touchés par le conflit, tandis que des maladies telles que le choléra, la rougeole et le paludisme se propagent. S'ajoute le déplacement de plus de 1,5 million de personnes qui ont fui les violences dans le pays, trouvant refuge en République centrafricaine, au Tchad, en Egypte, en Ethiopie et au Soudan du Sud, qui accueillait déjà d'importantes populations de réfugiés avant ce conflit.

EST DE LA RDC

Intenses combats entre la rébellion du M23 et les forces gouvernementales

Les combats entre la rébellion du M23 et les forces gouvernementales se sont intensifiés hier dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) autour de Sake, cité considérée comme stratégique sur la route de Goma, ont rapporté des médias citant des habitants. Lors d'un point de presse mardi soir, le porte-parole des forces armées de RDC

(FARDC), le général Sylvain Ekenge, a notamment indiqué que d'« intenses combats » avaient lieu « autour du contrôle de la partie de la route nationale 2 entre Sake (à une vingtaine de kilomètres de Goma) et Minova », dans la province voisine du Sud-Kivu. Une source médicale à Sake indiquait dans le même temps que le centre de santé de la ville avait reçu ces

trois derniers jours une vingtaine de blessés, « en majorité des civils », dont certains grièvement touchés. Une autre à Minova faisait état d'une trentaine de blessés reçus durant la même période. Deux territoires du Nord-Kivu, Rutshuru et Masisi, sont en proie depuis fin 2021 à un conflit qui oppose la rébellion du M23 (« Mouvement du 23 mars »), aux FARDC »

Pakistan

12 morts dans une explosion près du bureau d'un candidat aux élections législatives

Au moins 12 personnes ont été tuées hier mercredi dans une explosion à proximité du bureau d'un candidat aux élections législatives et provinciales prévues jeudi au Pakistan, ont rapporté des médias locaux, citant une source policière.

« Douze personnes ont été tuées et 25 blessées », a indiqué aux médias un responsable de la police locale, qui a requis l'anonymat. L'explosion s'est produite près du bureau d'un candidat indépendant dans le district de Pishin, à environ 50 km au nord de Quetta, la capitale de la province du Baloutchistan (sud-ouest). Pour rappel, au moins deux candidats ont été tués pendant la campagne électorale, qui a officiellement pris fin mardi à minuit, et des dizaines d'autres ont été attaqués dans tout le pays. Plus d'un demi-million de membres des forces de sécurité ont été déployés pour assurer la sécurité des élections dans le pays, où les autorités ont commencé mercredi à distribuer les bulletins dans plus de 90.000 bureaux de vote.

BURKINA FASO

Des dizaines de terroristes « neutralisés » au centre-est du pays

Des dizaines de terroristes ont été « neutralisés » par l'armée burkinabè à Ouargaye, dans la province du Koulpélogo (centre-est), a rapporté mercredi l'agence de presse AIB. Citant un communiqué de l'armée, l'agence de presse AIB a précisé que « les terroristes avaient été neutralisés lundi soir au cours d'un accrochage suivant une attaque contre des Volontaires pour la défense de la patrie (VDP, supplétifs de l'armée) à Koogo, près de Ouargaye ». « Le recours aux forces aériennes de l'armée au cours de cette opération a été concluant », a ajouté la même source. Depuis 2015, l'insécurité sévit dans le pays, causant de nombreuses victimes et entraînant le déplacement de milliers de personnes. L'armée burkinabè et ses supplétifs, notamment les VDP, ont intensifié leurs opérations contre les groupes terroristes au cours de ces derniers mois, parvenant à plusieurs reprises à éliminer de nombreux terroristes, soulignent des médias locaux.

La famine utilisée comme arme de guerre à Ghaza

Des éléments de preuve indiquent que les civils ont été délibérément privés d'accès à la nourriture et à l'eau. Le gouvernement israélien utilise la famine imposée à des civils comme méthode de guerre dans la bande de Gaza, ce qui constitue un crime de guerre.

Les responsables israéliens ont fait des déclarations publiques exprimant leur objectif de priver les civils de Gaza de nourriture, d'eau et de carburant ; ces déclarations sont reflétées dans les opérations militaires des forces israéliennes. Le gouvernement israélien devrait cesser d'attaquer des biens nécessaires à la survie de la population civile, lever le blocus de la bande de Gaza et rétablir l'accès à l'électricité et à l'eau. Le gouvernement israélien utilise la famine imposée à des civils comme méthode de guerre dans la bande de Gaza occupée, ce qui constitue un crime de guerre, a déclaré Human Rights Watch. Les forces israéliennes bloquent délibérément l'approvisionnement en eau, nourriture et carburant ; en même temps, elles entravent intentionnellement l'aide humanitaire, rasant apparemment des terrains agricoles et privent la population civile des biens indispensables à sa survie. Depuis que des combattants dirigés par le Hamas ont attaqué Israël le 7 octobre 2023, de hauts responsables israéliens, dont le ministre de la Défense Yoav Gallant, le ministre de la Sécurité nationale Itamar Ben-Gvir et le ministre de l'Énergie Israel Katz, ont fait des déclarations publiques exprimant leur objectif de priver les civils de Gaza de nourriture, d'eau et de carburant ; ces déclarations reflètent une politique mise en œuvre par les forces israéliennes. D'autres responsables israéliens ont déclaré publiquement que l'aide humanitaire à Gaza serait conditionnée soit à la libération des otages illégalement détenus par le Hamas, soit à la destruction du Hamas. « Depuis plus de deux mois, Israël prive la population de Gaza de nourriture et d'eau, une politique encouragée ou approuvée par de hauts responsables israéliens et qui reflète une intention d'affamer les civils en tant que méthode de guerre », a déclaré Omar Shakir, directeur pour Israël et la Palestine à Human Rights Watch. « Les dirigeants mondiaux devraient dénoncer cet odieux crime de guerre, qui a des effets dévastateurs sur la population de Gaza. » Entre le 24 novembre et le 4 décembre, Human Rights Watch a mené des entretiens avec onze Palestiniens déplacés à Gaza. Ils ont décrit les profondes difficultés qu'ils rencontrent pour se procurer des produits de première nécessité. « Nous n'avons ni nourriture, ni électricité, ni Internet, rien du tout », a déclaré un homme ayant fui le nord de la bande de Gaza. « Nous ne savons pas comment nous avons survécu. » Dans le sud de Gaza, les personnes interrogées ont décrit la pénurie d'eau potable, le manque de nourriture menant à des magasins vides et à de longues files d'attente, ainsi que des prix exorbitants. « Vous êtes constamment à la recherche des choses requises pour survivre », a déclaré un père de deux enfants. Le Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM) a signalé le 6 décembre que 9 ménages sur 10 dans le nord de Gaza, et 2 ménages sur 3



dans le sud du territoire, avaient passé au moins une journée et une nuit complètes sans nourriture. Le droit international humanitaire, ou droit de la guerre, interdit d'affamer les civils comme méthode de guerre. Le Statut de Rome de la Cour pénale internationale stipule qu'« affamer délibérément des civils [...] en les privant d'objets indispensables à leur survie, y compris en empêchant intentionnellement l'envoi des secours » constitue un crime de guerre. L'intention criminelle ne nécessite pas l'aveu de l'attaquant, mais peut également être déduite de l'ensemble des circonstances d'une campagne militaire.

Punition collective de la population civile

.En outre, le blocus continu de Gaza par Israël, ainsi que le bouclage de ce territoire depuis plus de 16 ans, constituent une punition collective de la population civile, autre crime de guerre. En tant que puissance occupante à Gaza, Israël a l'obligation, en vertu de la Quatrième Convention de Genève, d'assurer l'approvisionnement de la population civile « en vivres et en produits médicaux ». Le 17 novembre, le PAM a averti qu'il y avait un « risque immédiat » de famine, soulignant que les approvisionnements en nourriture et en eau étaient pratiquement inexistant. Le 3 décembre, le PAM a de nouveau évoqué un « risque élevé de famine », estimant que le système alimentaire de Gaza était au bord de l'effondrement. Le 6 décembre, le PAM a signalé que 48 % des ménages du nord de Gaza et 38 % des personnes déplacées dans le sud du territoire avaient enduré des « niveaux de faim graves ». Le 3 novembre, le Conseil norvégien pour les réfugiés a averti que Gaza était aux prises avec des « besoins catastrophiques en matière

d'eau, d'assainissement et d'hygiène ». Les installations de traitement des eaux usées et de dessalement ont été fermées à la mi-octobre en raison de pénuries de carburant et d'électricité, et sont depuis lors largement inopérantes, selon l'Autorité palestinienne de l'eau. Même avant le 7 octobre, selon l'ONU, Gaza ne disposait que de très peu d'eau potable. Le gouvernement israélien devrait immédiatement cesser d'utiliser la famine des civils comme méthode de guerre, a déclaré Human Rights Watch. Il devrait respecter l'interdiction des attaques contre des biens nécessaires à la survie de la population civile, et lever le blocus de la bande de Gaza. Le gouvernement devrait rétablir l'accès à l'eau et à l'électricité, et autoriser l'entrée à Gaza de la nourriture, de l'aide médicale et du carburant dont les habitants ont urgemment besoin, y compris via le point de passage à Kerem Shalom. Les gouvernements concernés devraient appeler Israël à mettre fin à ces abus. Les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Allemagne et d'autres pays devraient également suspendre leur assistance militaire et leurs ventes d'armes à Israël, tant que les forces de ce pays continueront de commettre impunément, à l'encontre des civils, des abus graves et généralisés constituant des crimes de guerre.

L'aide humanitaire, en compte-gouttes

La population à Gaza « meurt de faim », a dénoncé mercredi 31 janvier un haut responsable de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au moment où d'importants pays donateurs ont annoncé la suspension de leur aide à l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA). « C'est une population qui meurt de faim. C'est une population qui est

poussée au bord du gouffre », a déclaré le directeur du programme des urgences sanitaires de l'OMS, Michael Ryan, lors d'une conférence de presse à Genève, qualifiant la situation des Palestiniens de « catastrophe massive ». L'aide humanitaire entre au compte-gouttes dans le territoire palestinien assiégé par Israël. « Le nombre de calories consommées par les habitants de Gaza a systématiquement diminué, et la qualité de l'alimentation a chuté. Les gens ne sont pas censés survivre avec de l'aide alimentaire pendant des mois et des mois ou des années », a expliqué M. Ryan. « Et si vous réunissez le manque de nourriture, le surpeuplement ainsi que le froid et le manque d'abri, vous obtenez les conditions parfaites pour qu'il y ait une épidémie massive chez les enfants », a-t-il dit. Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci. Après quatre mois de guerre, la moitié des bâtiments de la bande de Gaza sont endommagés et le territoire palestinien est « inhabitable », estime l'ONU mercredi. Il faudra des dizaines de milliards de dollars pour rendre l'étroite bande de terre à nouveau vivable, souligne un rapport de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced). Les chercheurs de la Cnuced ont établi l'ampleur des dégâts en s'appuyant sur des images par satellite à haute résolution et en comparant les images avant et après le 7 octobre, une fois qu'Israël a entamé le pilonnage incessant de Gaza. Selon les dernières données, « 50 % des structures à Gaza sont [endommagées ou] détruites », a expliqué Ramí Alazeh, un économiste de la Cnuced coauteur du rapport, à l'Agence France-Presse. « Gaza est actuellement inhabitable », a-t-il souligné.

Membre de la commission ad-hoc

Mohamed Maouche : «Le sélectionneur doit avoir du caractère»

L'ancien joueur de la glorieuse équipe du FLN et membre de la commission ad-hoc chargée de l'examen des candidatures au poste de sélectionneur de l'équipe nationale de football, Mohamed Maouche, s'est exprimé sur le profil du futur coach des "Verts", qui sera désigné prochainement en remplacement de Djamel Belmadi.

Le prochain sélectionneur doit avoir du caractère et surtout connaître le football algérien. Je n'ai pas un nom particulier en tête, mais le plus important est de bien étudier l'ensemble des profils et bien choisir celui qui aura à prendre le train en marche", a affirmé à l'APS Maouche.

Cette commission ad-hoc, installée lundi par le président de la Fédération algérienne (FAF), est présidée par le Directeur technique national (DTN) Ameur Mansoul.

Outre Mohamed Maouche, cinq autres membres composent cette commission, il s'agit de Rabah Saâdane (instructeur en chef et ancien sélectionneur national mondialiste), Karim Kaced (instructeur et membre du bureau fédéral chargé des équipes nationales), Fouad Chiha (instructeur CAF et Directeur de la formation de la FAF), Boualem Laroum (instructeur CAF et professeur d'université), et Amine Ghimouz (instructeur CAF et professeur d'université).

"Il ne faut surtout pas se précipiter dans le choix du futur coach de la sélection. En tant qu'ancien joueur et en compagnie des autres membres, nous allons prendre une décision collégiale, en procédant d'abord à éliminer ceux qui ne satisferont pas aux critères re-



quis, avant d'établir une short-list", a-t-il ajouté.

Et d'enchaîner : " Je suis très confiant quant à la capacité de l'équipe nationale de rebondir et de revenir au premier plan, d'autant que la pâte existe." Interrogé sur le parcours de l'équipe nationale à la CAN-2023 (reportée à 2024), marquée par une élimination dès le premier tour, Maouche donne son point de vue.

"La responsabilité de l'échec ne doit pas être endossée uniquement par Belmadi, certains joueurs, sans citer de nom, n'ont pas accompli convenablement leur mission sur le terrain", a-t-il conclu.

La commission ad-hoc chargée de l'examen des candidatures au poste de sélectionneur de l'équipe nationale tiendra jeudi sa première réunion au siège de la FAF à Dely Brahim.

La connaissance du continent n'est pas un critère

Moussa Saïb: «Il faut un jeune sélectionneur»



Dans un entretien accordé au média Goal, l'ancien international algérien, Moussa Saïb a déclaré qu'il faudrait un jeune sélectionneur pour l'Algérie.

Alors que le nom du prochain sélectionneur algérien ne devrait pas tarder à être révélé, Moussa Saïb a indiqué dans un entretien au média Goal que le meilleur profil serait un entraîneur jeune qui a le contact facile avec la jeunesse : «Il faudrait quelqu'un qui a le contact facile avec cette jeunesse». Il ajoute un peu plus tard « On a une équipe jeune et tout le monde rajeunit son staff en ce moment. Je préfère avoir un sélectionneur jeune pour qu'il soit dans le moule.»

Selon lui, la connaissance du continent africain n'est pas un critère important pour le choix du nouveau sélectionneur. « Ayant entraîné en Afrique ou pas, personnellement je ne vois pas de différence déclare-t-il le football, il est universel. En sélection, par exemple, il y a des joueurs qui n'ont jamais joué en Afrique. Farès Chaïbi pour le tout premier match de sa carrière en CAN, il est élu homme du match.»

Questionné sur sa possible volonté d'entraîner les Verts, Moussa Saïb déclare que ce n'est pas sa priorité : «Moi, ça fait longtemps que je me suis éloigné des terrains. Pour être sélectionneur ou être dans le staff, non, je ne crois. Ce n'est pas dans mes prérogatives ».

De retour dans le onze titulaire Doublé d'Amine Gouiri face à Sochaux

De retour dans le onze titulaire du Stade Rennais qui était en déplacement à Sochaux, Amine Gouiri a inscrit un doublé dans large victoire de son équipe sur le score de 6-1 en Coupe de France.

Amine Gouiri était le premier à ouvrir le score durant ce match, l'attaquant international algérien a marqué son premier but à la 24e minute d'une superbe frappe enroulée qui n'a laissé aucune chance au portier adverse. Ce but a permis à son équipe de bien rentrer dans le match et d'en inscrire trois autres coup sur coup, score à la mi-temps 4-0 pour Rennes.

En deuxième période rien n'a changé, Rennes toujours à l'attaque et supérieur face à son adversaire du soir, Amine Gouiri marque un 5e but après avoir très bien suivi le tir d'un coéquipier qui a été repoussé par le gardien.



Ligue 1 (16e Journée) La rencontre ES Ben Aknoun-MCA reportée

Dans un communiqué sur son site internet, la Ligue de Football Professionnelle algérienne a informé que la rencontre opposant le Mouloudia d'Alger et l'ES Ben Aknoun initialement prévue vendredi 9 février sera reportée à une date ultérieure : «La rencontre comptant pour la 16ème journée du championnat professionnel Mobils, qui devait opposer l'ES Ben Aknoun (ESBA) au MC Alger (MCA) le Vendredi 09 février 2024 a été reportée à une date ultérieure et ce, suite à la demande de la wilaya d'Alger. Cette décision a été prise en accord avec les autorités compétentes dans le cadre des mesures préventives prises pour garantir la sécurité et le bon déroulement des rencontres sportives.»

Programme de la 16e Journée :

Vendredi, 9 fév 2024 :

MC Oran - ASO Chlef (15h45)

ES Sétif - USM Khenchela (16h45)

CR Belouizdad - US Souf (18h00)

Samedi, 10 février (16h00) :

USM Alger - Paradou AC

JS Kabylie - NC Magra

US Biskra - JS Saoura

CS Constantine - MC El-Bayadh

ES Ben Aknoun - MC Alger (reporté à une date ultérieure)

CAN 2023

Les équipes du dernier carré s'affrontent pour deux places en finale



La 34e Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) a atteint le stade des demi-finales, avec deux belles affiches prévues mercredi : Nigeria - Afrique du Sud et Côte d'Ivoire - RD Congo, programmées respectivement aux stades de la Paix à Bouaké (18h00) et Alasane Ouattara d'Ebimpé (21h00).

Pour la 16e fois de leur histoire, les Nigériens participeront à une demi-finale de la CAN et n'auront qu'un objectif en tête : se qualifier pour la finale.

Arrivé avec le statut de favori à la victoire finale avec son armada offensive, le Nigeria a eu du mal à se mettre en route à l'image de son entrée en lice et ce match nul face à la Guinée équatoriale (1-1). Si le Nigeria pouvait compter sur son attaque, c'est finalement sa défense qui se montre efficace en ayant encaissé qu'un seul. Les hommes du sélectionneur portugais José Peseiro sont les seuls à avoir atteint la demi-finale sans avoir joué de prolongation. De son côté, l'Afrique du Sud, qui retrouve le dernier carré 24 ans après, est plus que jamais motivée à passer ce cap et atteindre la finale sous les ordres du technicien belge Hugo Broos.

Lors de sa dernière apparition en demi-finale, les Sud-africains avaient perdu face au Nigeria 2-0 en 2000. Broos, passé notamment par la JS Kabylie et le NA Hussein-Dey et couronné en 2017 avec le Cameroun, pourrait rejoindre au palmarès les Français Hervé Renard, champion d'Afrique avec deux pays différents, la Zambie (2012) et la Côte d'Ivoire (2015).

Mais l'histoire n'est pas en faveur de l'Afrique du Sud, vainqueur une fois du trophée, remis par Nelson Mandela, dès sa première participation en 1996. Le Nigeria l'a toujours battue à la CAN, notamment au même niveau de la compétition en 2000(2-0), et en quarts de finale en 2019 (2-1) avec un but en toute fin de match de Troost-Ekong. La Côte d'Ivoire, quasiment éliminée de leur CAN après avoir essuyé un cinglant (4-0) face à la Guinée équatoriale, a arraché sa place pour le dernier carré de la compétition, grâce à une victoire renversante face au Mali et ce but inscrit à la dernière minute par Oumar Diakité. Pour leur neuvième demi-finale, les "Eléphants", qui seront privés de quatre joueurs clés pour cause de suspension, affronteront la RD Congo, pour un remake de la demi-finale de 2015 qui avait vu les Ivoiriens s'imposer sur le score de (3-1) à Bata en Guinée équatoriale. La RDC court elle après sa gloire passée, ses titres de 1968 et 1974 ayant plus d'un demi-siècle, mais cette équipe en reconstruction s'appuie sur une puissance physique impressionnante, personnifiée par son capitaine Chancel Mbemba.

Lors d'une expédition Plus de 1,6 tonne de déchets plastiques retrouvés dans l'Himalaya

Des montagnes de bidons, tentes, tubes de PVC et bouteilles : le plastique est partout, même sur les plus hauts sommets du monde. Un explorateur français et son équipe viennent de retrouver dans l'Himalaya 1,6 tonne de déchets plastiques, alors que s'ouvrent des négociations pour tenter de juguler cette pollution au niveau mondial.

C'est une vraie décharge. Derrière chaque rocher, on trouve quantité de bouteille d'oxygène, de conserves, des toiles de tente, des chaussures, c'est vraiment aberrant", témoigne Luc Boissard depuis le Népal, au retour d'une première tentative d'escalade du Makalu, 8.485 mètres, où il espère remonter prochainement. L'objectif de ce chef d'entreprise de 53 ans, alpiniste de longue date, est de dépolluer les hauts sommets qui pour beaucoup "sont aussi devenus de gigantesques poubelles". Nom de l'opération et de l'association qu'il a créé autour de ce projet : Himalayan Clean-Up. L'expédition sur le Makalu, partie fin mars, est sa deuxième après une ascension de l'Everest en 2010. En parallèle un autre membre de l'association vient tout juste de redescendre de l'Annapurna (8.091 m).



De ces deux ascensions, les deux hommes, aidés chacun d'une dizaine de sherpas, ont déjà ramené 3,7 tonnes de déchets, dont 45% de plastiques (1.100 kg sur le Makalu et 550 kg sur l'Annapurna). Une nouvelle illustration de l'omniprésence de cette matière dérivée du pétrole, alors que s'ouvrait lundi à Paris le deuxième cycle de négociations pour tenter d'élaborer d'ici fin 2024 un traité juridiquement contraignant sous l'égide des Nations unies pour mettre fin à la pollution plastique. Lors de sa pre-

mière expédition sur le toit du monde, M. Boissard avait déjà ramené 1 tonne de déchets dont 550 kg de plastique.

Des ordures jetées dans les glaciers himalayens

Essentiellement ces déchets sont les restes d'expéditions d'altitude accumulés depuis 1920, début de l'ouverture au tourisme de la région. Soucieux d'alléger leur paquetage - et parfois aussi peu respectueux de l'environnement - un certain nombre de grimpeurs en herbe laissent volontairement une

partie de leurs affaires autour des camps de base voire carrément sur les chemins menant aux sommets. Certains "sont aussi jetés dans les glaciers himalayens d'où ils ne ressurgiront que dans 200 ans", s'insurge M. Boissard. Ces plastiques se désagrègent lentement, polluant durablement les paysages mais aussi les rivières. Déjà en 2019 une étude scientifique avait démontré la présence de microplastiques (fibres de polyester, d'acrylique, de nylon et de polypropylène) au-delà des 8.000 mètres d'altitude, y compris dans la neige. Au-delà de la question des déchets, le premier objectif du futur traité plastique sera la "réduction de l'usage et de la production de plastique". Cette dernière a plus que doublé en 20 ans pour atteindre 460 millions de tonnes par an et pourrait encore tripler d'ici 2060 si rien n'est fait. Deux tiers sont jetés après une seule ou quelques utilisations et moins de 10% des débris plastiques sont recyclés. Et en plus des montagnes, des plastiques de toutes tailles sont aussi retrouvés en masse au fond des océans, dans la banquise, l'estomac des oiseaux... et parfois aussi dans le sang, le lait maternel ou le placenta des humains.

Espagne

Pénurie d'eau en Catalogne

Face à la pénurie d'eau, la Catalogne s'apprête à déclarer l'état d'urgence sécheresse et appréhende la saison touristique à venir. La Catalogne se prépare à déclarer l'état d'urgence sécheresse. Les sources d'eau de Barcelone sont vides et la municipalité a déjà réduit la pression de l'eau dans les canalisations pour les coupures d'approvisionnement. Anna Barnadas, Secrétaire à l'Action Climatique, Gouvernement de Catalogne : "En Catalogne, nous avons déjà trois bassins en situation d'urgence depuis août et septembre, mais maintenant, nous entrons dans la zone avec la plus forte population de la région." L'eau potable continue de couler des robinets de Barcelone, mais

des mesures de restriction vont être mises en place. En phase d'urgence, chaque Barcelonais aura accès à 200 litres par jour, mais si rien ne change l'eau potable pourrait manquer. L'eau destinée à la consommation domestique à Barcelone est assurée. Cependant, son utilisation sera limitée à 200 litres par jour par habitant en phase d'urgence un. Si rien ne change, d'ici juin, l'eau disponible pourrait ne pas suffire à répondre à la demande. Anna Barnadas, Secrétaire à l'Action Climatique, Gouvernement de Catalogne : "Avec les efforts déployés par les gens de tous les secteurs et la population en général, nous avons réussi à retarder un peu l'état d'urgence, et nous espérons que chacun prendra ses

responsabilités pour cette action que nous devons entreprendre en tant que pays pendant cette urgence." Jaime Velázquez, Euronews : "Il faudrait qu'il pleuve continuellement pendant quatre-vingt-dix jours ce printemps pour mettre fin à la situation de sécheresse en Catalogne. Un été avec des restrictions est prévu. C'est une situation particulièrement difficile à Barcelone avec l'arrivée de trois millions de touristes." Le port de Barcelone se prépare à accueillir des navires-citernes pour d'approvisionner la ville. En revanche, l'arrivée des bateaux de croisière suscite l'inquiétude. Selon les estimations, sur ces bateaux, chaque touriste consomme entre 200 et 400 litres d'eau par

jour. "Il peut arriver que les passagers de croisière utilisent de l'eau sans aucun problème alors que la population locale se voit couper l'eau pendant des heures." Comme la Catalogne, l'Andalousie prévoit de mettre en place des restrictions de consommation pendant l'été. La Catalogne s'appuie sur des installations de dessalement pour pallier le manque de précipitation. Des usines comme celle-ci fournissent 60 % de l'eau douce consommée dans la région de Barcelone. Seule une nouvelle culture de la consommation de l'eau peut garantir les besoins des Catalans. Parce qu'ici, l'eau ne tombe pas du ciel.

Avec la Rotation des cultures

L'usage des pesticides en baisse

Le retour d'expérience de près de 3000 exploitations agricoles montre que la gestion des assolements permettrait de réduire de 20% l'usage des pesticides. Tandis qu'une étude américaine apporte la preuve que les cultures en mélange sont plus productives que les productions monospécifiques. Deux résultats scientifiques qui appuient la pertinence de la transition agroécologique. Mis en place en 2010 à la suite du "Grenelle de l'environnement", le réseau DEPHY (défi phytosanitaire) regroupe environ 3000 exploitations agricoles qui se sont volontairement

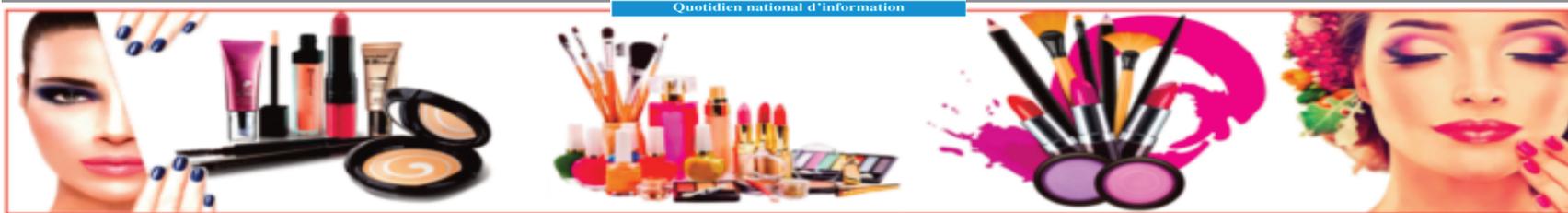
engagées dans des expérimentations sur la réduction des pesticides. Les agriculteurs ne sont pas seuls face aux innovations à mener. Ils sont réunis en groupes régionaux d'une quinzaine de fermes conseillées par un référent agronome et suivis par des ingénieurs. Les résultats sont regroupés dans une base de données que les chercheurs de l'Institut national de la recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) ont pu étudier. C'est ainsi plus d'une décennie d'essais en plein champ regroupant plus de 14 000 observations au sein de 1334 systèmes de grande culture en

France qui viennent de faire l'objet d'un article dans la revue Nature Communications. Principale conclusion : plus on augmente le nombre de cultures et plus on introduit de rotations entre elles sur les parcelles, moins on a besoin de pesticides. Une diminution qui peut atteindre les 20%. Pas rien. La spécialisation croissante des exploitations a réduit fortement l'assolement, qui se déroule majoritairement sur trois ans, avec alternance de blé, oléagineux (colza, tournesol), maïs. Mais la pratique reste cependant soumise aux exigences de la politique agricole commune. Les plus

grandes fermes industrielles tournent même sur deux cultures reposant sur les variétés les plus productives nourries d'engrais chimiques et protégées par de fortes doses de pesticides. "Les volontaires du réseau DEPHY ont majoritairement choisis d'étendre la durée de rotation en introduisant des cultures de légumineuses notamment, mais également en augmentant la diversité au sein d'une même famille, par exemple en faisant alterner le blé avec l'orge, l'avoine ou le seigle", détaille Maé Guinet, chercheuse à l'Institut Agro de Dijon et coauteure de l'étude.

BAGNOLE	▼	BÂTON DE RE-LAYEUR	▼	RAINURES	▼	CAPABLES COMPLÈTEMENT INACTIFS	▼	DEVANT TOUT VERBE PRONOMINAL
BAIE NOIRE	▼	DIFFÉRÉE		SIGNAUX SONORES DÉSERT DE DUNES	▶			
GRANDE AUDACE	▶							
QUI A UN VÉHICULE								
	▶							ANNOTER UNE PAGE
DÉPARTEMENT DU SUD-OUEST	AFFÛTÉ	▶						▼
	COLORÉE DE PASTIS							
	▼			NOTRE RÉPUBLIQUE	▶		BAIN DE VAPEUR	
				BARQUE				
LA VIERGE	▶		ARRÊTA	▶				▼
N'ACCEPTERA PAS			CÉRÉMONIAL					
	▶		▼			ARGON ABRÉGÉ	▶	
						POINTE POUR ÉCRIRE		
ATTRIBUT FÉMININ	▶				PROBLÈME INFORMATIQUE	▶		
DANS LA PORTÉE								
	▶		POISON À ÉLIMINER	▶				
DIFFUSE SUR LES ONDES	▶				ANNONCE UNE EXPLICATION	▶		

<p>A B C D E F G H</p> <table border="1"> <tr><td>1</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>2</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>3</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>4</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>5</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>6</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>7</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>8</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>9</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>10</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>11</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>12</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>	1								2								3								4								5								6								7								8								9								10								11								12								<p>HORIZONTALEMENT</p> <ol style="list-style-type: none"> Conduites de pétrole brut. On y coupe du verre. Agencer. Saint dans la Manche. Bière anglaise. École d'administration. Des siècles et des siècles. Assaisonner. C'est de là que partent les ordres. Degré de judoka. Comité d'organisation des Jeux. Cesser d'avoir. Flocons de céréales et de fruits secs. 38 en France. Axe de Brest à Strasbourg. Multitude. Difficile à résoudre. Fin de verbe. Lignes de pull marin. <p>VERTICALEMENT</p> <ol style="list-style-type: none"> Formes de ballons. A du mal. Base d'un bon diabolo. Au-dessus de. Belle saison. Avertie d'un danger. Décora. Prendre son mal en patience. Revendeur des rues. Crie comme un cerf. Devenir pressant. Établissement scolaire. Défunte lady. Compagnie abrégée. Il blondit sous le soleil. Pris à bail. 	<table border="0"> <tr> <td>■ ABEE</td> <td>■ BUTOR</td> <td>■ HIERARCHIE</td> <td>■ PLIEUSE</td> </tr> <tr> <td>■ AFFAIBLI</td> <td>■ CAJUN</td> <td>■ HILOIRE</td> <td>■ REFLECHIR</td> </tr> <tr> <td>■ AIGRI</td> <td>■ CIRRHOSE</td> <td>■ IMPLORE</td> <td>■ RELACHE</td> </tr> <tr> <td>■ ALESOIR</td> <td>■ CRAIE</td> <td>■ INCOLORE</td> <td>■ REMOULEUR</td> </tr> <tr> <td>■ ALGUE</td> <td>■ ERMITE</td> <td>■ JAMBOREE</td> <td>■ RIGIDITE</td> </tr> <tr> <td>■ ALTIER</td> <td>■ FAXER</td> <td>■ MATEFAIM</td> <td>■ SEDATIF</td> </tr> <tr> <td>■ AMONT</td> <td>■ FLAMBE</td> <td>■ MOMIE</td> <td>■ SIEN</td> </tr> <tr> <td>■ BETAÏL</td> <td>■ FLASH</td> <td>■ MUSEE</td> <td></td> </tr> <tr> <td>■ BLEME</td> <td>■ GERER</td> <td>■ OBERER</td> <td></td> </tr> </table>	■ ABEE	■ BUTOR	■ HIERARCHIE	■ PLIEUSE	■ AFFAIBLI	■ CAJUN	■ HILOIRE	■ REFLECHIR	■ AIGRI	■ CIRRHOSE	■ IMPLORE	■ RELACHE	■ ALESOIR	■ CRAIE	■ INCOLORE	■ REMOULEUR	■ ALGUE	■ ERMITE	■ JAMBOREE	■ RIGIDITE	■ ALTIER	■ FAXER	■ MATEFAIM	■ SEDATIF	■ AMONT	■ FLAMBE	■ MOMIE	■ SIEN	■ BETAÏL	■ FLASH	■ MUSEE		■ BLEME	■ GERER	■ OBERER		<p>R U E L U O M E R E H C A L E R E B M A L F E I H C R A R E I H E I A R C R H S A L F M B G P A E R O L O C N I A F F A I B L I S G O B E T A I L S E D A T I F U I M L E S U J G O I T I N E A M A F E P R O B U T I E A O U X J E I M O M E I E N R R N M S E R E R E G C I R R H O S E A E R</p>
1																																																																																																																																							
2																																																																																																																																							
3																																																																																																																																							
4																																																																																																																																							
5																																																																																																																																							
6																																																																																																																																							
7																																																																																																																																							
8																																																																																																																																							
9																																																																																																																																							
10																																																																																																																																							
11																																																																																																																																							
12																																																																																																																																							
■ ABEE	■ BUTOR	■ HIERARCHIE	■ PLIEUSE																																																																																																																																				
■ AFFAIBLI	■ CAJUN	■ HILOIRE	■ REFLECHIR																																																																																																																																				
■ AIGRI	■ CIRRHOSE	■ IMPLORE	■ RELACHE																																																																																																																																				
■ ALESOIR	■ CRAIE	■ INCOLORE	■ REMOULEUR																																																																																																																																				
■ ALGUE	■ ERMITE	■ JAMBOREE	■ RIGIDITE																																																																																																																																				
■ ALTIER	■ FAXER	■ MATEFAIM	■ SEDATIF																																																																																																																																				
■ AMONT	■ FLAMBE	■ MOMIE	■ SIEN																																																																																																																																				
■ BETAÏL	■ FLASH	■ MUSEE																																																																																																																																					
■ BLEME	■ GERER	■ OBERER																																																																																																																																					



Natation et Femmes Enceintes Plongée Douce

La natation émerge comme une activité physique bienveillante et bénéfique pour les femmes enceintes, offrant une multitude d'avantages tant pour le bien-être physique que mental. Plongeons dans les eaux apaisantes de la natation prénatale et explorons ses bienfaits qui font de cette activité aquatique une alliée précieuse pendant la grossesse.

La natation, avec son effet d'apesanteur dans l'eau, offre un soulagement notable des douleurs physiques associées à la grossesse. Les maux de dos, les douleurs articulaires et la pression exercée sur le bas du dos sont atténués par la flottabilité de l'eau, procurant un répit bienvenu aux femmes enceintes. La circulation sanguine est souvent un défi pendant la grossesse. La natation stimule la circulation sanguine, réduisant le risque de gonflement des jambes et des pieds. L'effet massant de l'eau contribue à prévenir les problèmes de circulation tout en procurant une sensation de légèreté. La natation prénatale engage différents groupes musculaires sans imposer de stress excessif sur les articulations. Elle renforce les muscles du dos, des bras, des jambes et du plancher pelvien, préparant le corps de la femme enceinte à l'accouchement et facilitant la reprise post-partum. La natation contribue au contrôle sain du

pois pendant la grossesse en favorisant l'activité physique sans impact excessif. De plus, elle peut aider à maintenir une pression artérielle équilibrée, contribuant ainsi à la santé cardiovasculaire de la future maman. Les bienfaits de la natation ne se limitent pas au physique. L'activité aquatique apaise également l'esprit. La flottabilité de l'eau procure une sensation de légèreté et de détente, aidant les femmes enceintes à gérer le stress et l'anxiété souvent associés à cette période de changement. La natation encourage la souplesse du corps grâce aux mouvements fluides et à l'étirement dans l'eau. De plus, la respiration contrôlée pendant la natation renforce la capacité pulmonaire, bénéfique pour la préparation à l'accouchement où une respiration consciente peut jouer un rôle crucial. La participation à des cours de natation prénatale peut également créer un sentiment de communauté entre les femmes enceintes. Partager cette expérience aquatique crée des liens, offre un espace pour échanger des conseils et crée un réseau de soutien précieux. En conclusion, la natation prénatale émerge comme un havre de bienfaits pour les femmes enceintes. De la gestion des inconforts physiques à la promotion du bien-être émotionnel, cette activité aquatique douce offre une multitude d'avantages pour les futures mamans, faisant de chaque plongeon une célébration de la santé et du bonheur pendant la grossesse.



Blondeur Universelle Le mythe de la couleur de cheveux pour tout le monde

La question de savoir si la couleur blonde convient à toutes les femmes est une interrogation persistante dans le monde de la beauté. Alors que certaines idées préconçues peuvent suggérer que le blond est réservé à quelques-unes, la réalité est que cette teinte lumineuse peut être adaptée à une variété de tons de peau et de styles personnels. L'une des premières notions à rejeter est que le blond est une couleur unique. En réalité, il existe une multitude de nuances de blond, allant du platine éclatant au blond miel doux. Cette diversité permet aux femmes de choisir une teinte qui complémente leur teint naturel. Il est essentiel de prendre en compte le teint naturel lors du choix de la nuance de blond. Les tons de blond cendré peuvent convenir aux teints plus pâles, tandis que les tons chauds tels que le blond doré peuvent ajouter de la chaleur aux teints plus foncés. La couleur blonde peut être adaptée à différents styles de coiffure et de coupes de cheveux. Des mèches délicates de blond peuvent illuminer un balayage ou une coupe courte tout en restant harmonieuses avec le look global de chaque femme. Une autre considération importante est l'engagement en matière d'entretien. Les cheveux blonds nécessitent souvent des soins supplémentaires pour maintenir leur éclat. Les femmes doivent être prêtes à investir du temps et des efforts dans la maintenance régulière pour préserver la couleur. La couleur des cheveux est également une forme d'expression personnelle. Le blond peut être une toile vierge pour créer différents looks, des reflets subtils aux moments plus audacieux avec des teintes pastel. Chaque femme peut personnaliser sa couleur blonde en fonction de sa personnalité et de son style. Les tendances capillaires évoluent constamment, et la popularité du blond reste intemporelle. Les célébrités et les icônes de la mode du monde entier adoptent régulièrement différentes nuances de blond, démontrant ainsi que cette teinte peut transcender les frontières culturelles et ethniques. Une consultation avec un professionnel de la couleur des cheveux est toujours recommandée. Les experts peuvent évaluer le teint naturel, la texture des cheveux et le style de vie pour recommander la nuance de blond la plus adaptée à chaque femme. La couleur blonde peut certainement convenir à de nombreuses femmes, mais le secret réside dans le choix judicieux de la nuance en fonction des caractéristiques individuelles. Avec une approche personnalisée, l'adoption du blond peut être une expérience transformante, mettant en lumière la diversité et la beauté uniques de chaque femme, quel que soit son teint ou son style.



Huile d'amande douce Un trésor de la nature

L'huile d'amande douce, extraite des amandes d'amandier, se démarque comme un trésor de la nature, offrant une pléthore de bienfaits pour la peau, les cheveux et la santé en général. Découvrons les meilleurs usages de cette huile végétale aux propriétés riches et nourrissantes. L'huile d'amande douce est un hydratant naturel exceptionnel. Sa texture légère et non grasse pénètre facilement dans la peau, la laissant douce et souple. Elle est idéale pour traiter les zones sèches, apaiser les peaux irritées et réduire les démangeaisons. Les cheveux bénéficient également de l'huile d'amande douce. Elle nourrit les cheveux en profondeur, les rendant plus doux et plus souples. Elle peut être utilisée comme traitement capillaire pour revitaliser les pointes sèches et abîmées, tout en apportant brillance et vitalité. En tant que démaquillant naturel, l'huile d'amande douce élimine en douceur le maquillage, même waterproof, sans irriter la peau. Elle nettoie efficacement tout en laissant une sensation de fraîcheur, préservant l'équilibre naturel de la peau. Après une exposition au soleil, l'huile d'amande douce peut être un allié apaisant. Elle aide à soulager les coups de soleil, hydrate la peau desséchée par le soleil et favorise la régénération cutanée pour une récupération plus rapide. Pendant la grossesse ou en cas de fluctuations de poids, l'huile d'amande douce est souvent utilisée pour prévenir l'apparition des vergetures. En massant régulièrement les zones concernées, elle améliore l'élasticité de la peau, réduisant ainsi les risques de formation de vergetures. Pour atténuer les cernes et les poches sous les yeux, quelques gouttes d'huile d'amande douce peuvent être appliquées délicatement. Sa composition riche en vitamines et en acides gras contribue à revitaliser la zone délicate autour des yeux. L'huile d'amande douce est un choix populaire pour les massages. Son glissement doux sur la peau, associé à ses propriétés apaisantes, en fait une option idéale pour détendre les muscles fatigués et apporter un sentiment global de bien-être. Pour des ongles forts et des cuticules saines, l'huile d'amande douce peut être appliquée régulièrement. Elle nourrit les ongles, les protégeant de la sécheresse, et aide à maintenir des cuticules souples pour des mains soignées. L'huile d'amande douce, douce et naturelle, est souvent utilisée pour le soin des bébés. Elle peut être appliquée pour hydrater la peau délicate des tout-petits, soulager les irritations dues à la couche, et même comme huile de massage relaxante. On peut dire que cette huile, se révèle être un véritable trésor de la nature, offrant une multitude d'applications bienfaites. Que ce soit pour la peau, les cheveux, ou même pour les soins des plus petits, cette huile végétale regorge de propriétés nutritives qui en font un ingrédient polyvalent et incontournable dans les routines de beauté et de bien-être.



LE MEDIATEUR MAGHREBIN
Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebin.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication
Mesbah Hafid
Directeur Administratif
Chabane Nassim
Rédacteur en Chef
Keddouh Mohand Seghir
Directeur technique
Hamadi Lyes

Adresse Email:
lilialamsarldihia@gmail.com
Adresse:
N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger
Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ
POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A: l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone: 021 73 71 28 / 021 73 76 78
021 74 99 81
Fax: 021 73 95 59
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz

Impression Simpral
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

COMMISSION DES NATIONS UNIES DE CONSOLIDATION DE LA PAIX

L'Algérie met en exergue ses priorités en sa qualité de nouveau membre

En sa qualité de membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, l'Algérie vient de rejoindre la Commission de consolidation de la paix (PBC) de l'ONU pour un mandat d'un an.

Les trois membres africains au sein du Conseil de Sécurité disposant d'un seul siège à cet important organe consultatif, notre pays a été choisi pour y représenter le Continent africain.

La délégation algérienne a exprimé, lors de la première réunion plénière de cet organe au titre de l'année 2024, son engagement à œuvrer de manière constructive au travail de la Commission de consolidation de la paix. Elle a mis en exergue l'importance des principes de l'appropriation nationale et de l'inclusivité dans les processus de consolidation de la paix.



La délégation algérienne a, par ailleurs, exposé les principales priorités de l'Algérie au cours de son mandat,

parmi lesquelles l'amélioration des méthodes de travail de la Commission, le renforcement du Partenariat Nations Unies-Union Africaine pour la consolidation de la paix, et la promotion de la participation de la femme dans les processus de consolidation de la paix.

Sur ce dernier point, la délégation algérienne a mis en exergue l'adoption par l'Algérie en 2023 de son Plan d'Action National pour les femmes, la paix et la sécurité, faisant suite à la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité de l'ONU.

La Commission de consolidation de la paix est un organe consultatif intergouvernemental appuyant les efforts de paix dans les pays touchés par un conflit. Il relève à la fois de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité de l'ONU. Il est composé de 31 Etats membres, parmi lesquels 7 issus du Conseil de sécurité, dont les membres permanents.

SOMMET DU GECF D'ALGER

Une «importance capitale» face aux défis énergétiques actuels

Le ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab, a affirmé à Alger, que le 7e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), prévu à Alger du 29 février au 2 mars, revêtait une «importance capitale» en tant que plateforme permettant de renforcer la coopération internationale et de discuter des défis énergétiques actuels et de l'avenir de l'industrie gazière.

Dans une allocution prononcée à l'occasion du lancement du site web du Sommet du GECF, accessible à l'adresse : (<https://algeria7thgecfsummit.dz>),

M. Arkab a précisé que cet événement mondial, auquel participeront les chefs d'Etat et de Gouvernement du Forum, revêtait une «importance capitale» en tant que «plateforme permettant de renforcer la coopération internationale et de discuter des défis énergétiques actuels et de l'avenir de l'industrie gazière».

Le ministre a précisé que les participants à cette rencontre «examineront, à travers des dialogues stratégiques et des efforts collaboratifs, la voie à suivre pour assurer un avenir énergétique durable, sûr et prospère», relevant que cet événement majeur était «un creuset d'idées et de visions mondiales pour promouvoir l'industrie gazière et tirer parti de toutes ses ressources en vue de permettre aux pays concernés d'être à l'avant-garde

pour répondre aux besoins du marché mondial et réaliser la sécurité énergétique et le développement durable». Concernant le site web, le ministre a affirmé qu'il constituait «une plateforme importante renfermant de précieuses informations» sur cet événement mondial, mais aussi un «trait d'union» entre les organisateurs et les participants du monde entier, grâce à «ses contenus scientifiques et médiatiques» et à «son espace d'information sur cet événement majeur». Le site passe en revue les nouveautés dans le domaine gazier et les défis y afférents à court et long termes, selon le ministre.

Il présente également des informations sur l'événement et son programme, ainsi que des informations pratiques adressées aux participants et des données générales sur l'Algérie, a-t-il détaillé.

De son côté, le secrétaire général du GECF, M. Mohamed Hamel, a affirmé que la tenue du Sommet en Algérie «témoigne de son rôle de premier plan dans le domaine du gaz naturel», comme en témoignent, a-t-il dit, «ses réalisations pionnières, notamment le lancement de la première usine de GNL en 1964, l'établissement des premiers contrats à long terme de gaz en 1969 et la réalisation d'un gazoduc sous-marin reliant l'Afrique et l'Europe, ainsi que le maintien de sa position en tant que

fournisseur fiable de gaz naturel».

M. Hamel a saisi l'occasion pour exprimer «les remerciements et la gratitude» du Forum à l'Algérie pour l'accueil de son 7e Sommet, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, saluant «la participation active de l'Algérie, membre fondateur du Forum, son engagement et son rôle dans l'industrie du gaz naturel».

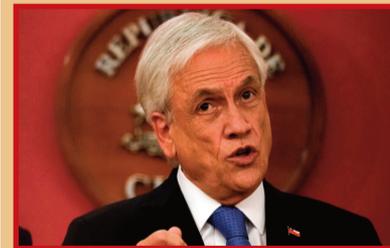
Le Forum des pays exportateurs de gaz est une organisation intergouvernementale créée à Téhéran en 2001 pour défendre la souveraineté de ses membres sur leurs ressources de gaz naturel et renforcer la coopération et le dialogue autour des questions gazières.

Le GECF compte les principaux exportateurs mondiaux de gaz naturel. Il regroupe actuellement 12 Etats membres et 7 observateurs, représentant ensemble 69% des réserves mondiales prouvées de gaz naturel, 39% de la production commercialisée, 40% des exportations mondiales de gaz, et 51% des exportations de gaz naturel liquéfié au niveau mondial.

Pour rappel, la cérémonie du lancement officiel du site web du 7e Sommet du GECF a été présidée par les ministres de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab, de la Poste et des Télécommunications, M. Karim Bibi Triki, et de la Communication, M. Mohamed Laagab, et du conseiller

du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Said, en présence du Secrétaire général du GECF.

Il avait 74 ans L'ancien président chilien Sebastian Piñera décède dans un accident d'hélicoptère



L'ancien président chilien Sebastian Piñera est décédé mardi dans un accident d'hélicoptère à Lago Ranco, un lieu de villégiature situé à 920 km au sud de la capitale Santiago, a annoncé son bureau.

«C'est avec un profond regret que nous annonçons le décès de l'ancien président de la République du Chili, Sebastian Piñera Echeñique», à l'âge de 74 ans, selon un communiqué.